

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique

Université Hamma Lakhdar -EL-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master II

Option: Didactique et langues appliquées

Intitulé

Le journal télévisé en classe de FLE :pour un
développement de la compréhension de l'oral
cas des élèves de 3^{ème} A.S

Réalisé par :

HEZLA Nabila

GUERFI Merouane

Supervisé par:

M.BASSI Mohammed El-Hadi

Année Universitaire: 2017/2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique

Université Hamma Lakhdar -EL-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master II

Option: Didactique et langues appliquées

Intitulé

Le journal télévisé en classe de FLE :pour un
développement de la compréhension de l'oral
cas des élèves de 3^{ème} A.S

Réalisé par :

HEZLA Nabila

GUERFI Merouane

Supervisé par:

M.BASSI Mohammed El-Hadi

Année Universitaire: 2017/2018

Remerciements

Premièrement, nous tenons à remercier Dieu qui avec son pouvoir nous a aidé à vaincre ce défi.

Tout travail de recherche n'est jamais totalement l'œuvre d'une seule personne. Nous adressons nos vifs remerciements à notre directeur de recherche M.BASSI El-Hadi qui nous a fait l'honneur d'être notre encadreur pour ses soins exceptionnels, son aide précieuse, et ses commentaires constructifs et de nous avoir prodigué conseils, avisés tout au long du chemin, et qui nous a facilité la tâche à améliorer le contenu de ce travail ;

Nous exprimons toute notre gratitude à nos familles, sans leur soutien, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour;

Nous remercions de tout cœur les classes qui seront prêtées aux expériences ;

Nous profitons cette occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail et qui ont toujours cru en nos capacités.

Dédicaces

À nos très chères familles pour leur soutien et leur amour.

À qui nous devons tout le respect, pour leur encouragement et leur confiance en nous.

Résumé:

Ce mémoire élabore le thème de l'utilisation du journal télévisé au service de la compréhension orale en classe de FLE. L'intégration de celui-ci en classe de langues étrangères pourrait faciliter l'apprentissage des langues étrangères de façon formelle ou informelle. Il permet aussi d'exposer les élèves à la réalité sonore de la langue qu'ils sont en train d'apprendre ; cela à des niveaux de langues différentes. Les enquêtes montrent que l'attitude des enseignants de FLE par rapport aux matériels audiovisuels et plus particulièrement le journal télévisé en classe est positive, mais il est nécessaire d'améliorer méthodiquement leur utilisation. Nous pouvons énumérer un certain nombre de difficultés qui font obstacle à la compréhension orale chez les apprenants algériens , tels que la difficulté dans la discrimination des sons , leur difficulté à suivre leur interlocuteur lorsque ce dernier a un débit de paroles trop rapide , une incapacité des étudiants de se souvenir suffisamment de ce qu'ils ont entendu pour pouvoir comprendre l'ensemble Vu ces facteurs, l'enseignant est appelé à mettre en pratique des méthodes et des stratégies adaptées et efficaces pour rendre l'apprentissage du français accessible aux apprenants.

Les mots-clés : Oral – didactique de l'oral – compréhension orale-document authentique – journal télévisé .

الملخص

توضح هذه الرسالة موضوع استخدام الأخبار التلفزيونية لفائدة الفهم الشفهي في قسم اللغة الفرنسية. إدماج هذا الأخير في أقسام اللغات الأجنبية من شأنه أن يسهل في تعلم هذه اللغات الأجنبية بطريقة رسمية أو غير رسمية ، وكذلك يسمح للطلاب بالتعرض للحقيقة السليمة للغة التي يتعلمونها. هذا على مستويات اللغة المختلفة. حيث تظهر الدراسات الاستقصائية أن موقف معلمي الفرنسية كلغة أجنبية من المواد السمعية البصرية، وخاصة الأخبار التلفزيونية في الفصول الدراسية ، هو موقف إيجابي ، ولكن هناك حاجة ماسة إلى تحسين المنهجية خلال استخدامها. يمكننا سرد عدد من الصعوبات التي تعيق الفهم الشفوي عند الطلبة الجزائريين ، مثل صعوبة الأصوات التمييزية وصعوبة المتعلمين في متابعة محاورهم ، عندما يكون لدى الأخير السرعة في نطق الكلمات ، كذلك عدم قدرة الطلاب على تذكر ما يكفي مما سمعوه ليكونوا قادرين على فهم الأغلبية ، لذلك يطلب من المعلم تطبيق أساليب واستراتيجيات مناسبة وفعالة لجعل تعلم اللغة الفرنسية متاحا للمتعلمين.

الكلمات المفتاحية : الشفاهي – تعليمية الشفاهي – فهم شفهي- وثيقة رسمية – نشرة تلفزيونية .

Abstract :

This dissertation elaborates the theme of the use of television news for the benefit of oral comprehension in French as a foreign language. The integration of the latter into a foreign language class could facilitate the learning of foreign languages in a formal or informal way. It allows students to be exposed to the sound reality of the language they are learning; this at different language levels. Surveys show that the attitude of French as a foreign language teachers to audiovisual materials, and particularly television news in the classroom, is positive, but there is a need for methodical improvements in their use. We can list a number of difficulties that hinder oral comprehension among Algerian learners, such as the difficulty in discriminating sounds, the difficulty of learners to follow their interlocutor when the latter has a speed of speech too fast, students' inability to remember enough of what they have heard to be able to understand the whole. Given these factors, the teacher is called upon to apply adapted and effective methods and strategies to make learning French accessible to learners.

Key words : Oral - oral didactic - authentic document - television news .

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

Résumé

PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE

Introduction générale.....08

Chapitre I : Cadre conceptuel

Introduction11

1-Définition (s) de l'oral12

2-Formes de l'oral.....13

3-Les caractéristiques de l'oral.....14

4-Les fonctions de l'oral.....14

5-Comment enseigner l'oral?.....15

6- Les difficultés de l'oral.....15

7-L'oral et son évaluation.....16

Conclusion.....17

Chapitre II : Approche cognitive de la compréhension de l'oral

Introduction.....19

1-Qu'est ce que "comprendre"?.....20

2-Définition(s) de la compréhension de l'oral23

3-Les caractéristiques de la compréhension de l'orale25

3-1- La perception auditive.....25

3-2- L'écoute.....26

4-Les modèles de la compréhension de l'oral27

4-1-Le modèle sémasiologique/ascendant.....27

4-2-Le modèle onomasiologique/descendant.....28

5-Les courants de la compréhension de l'orale.....29

5-1-Le courant linguistique.....29

5-2-Le courant psychologique.....29

6-La place de la compréhension de l'oral dans les méthodologies d'enseignement.....30

7-Le statut de la compréhension de l'oral dans le programme de 3AS.....33

8-La démarche pédagogique de la compréhension de l'oral.....33

8-1- La pré-écoute.....34

8-2- L'écoute.....34

8-3- La post-écoute.....35

9-Les stratégies d'écoute.....	36
10-Situation d'écoute.....	37
11-Les facteurs influant sur la compréhension de l'oral.....	38
12-Les objectifs de la compréhension de l'oral	39
Conclusion	41

**Chapitre III: Le journal télévisé comme un document authentique au service de la
compréhension de l'oral**

Introduction	43
1-Définition(s) de document authentique	44
2-Avantages du document authentique.....	44
3-Inconvénients et limites du document authentique.....	45
4-Définition du Journal télévisé.....	46
5-Compétences développées par l'utilisation du journal télévisé.....	47
Conclusion	49

DEUXIEME PARTIE:PARTIE PRATIQUE

Introduction	51
I- l'expérimentation.....	52
1-Lieu de l'expérimentation.....	52
2-Déroulement de l'expérience.....	52
2-1- Phase d'observation.....	52
2-2-Phase expérimentale.....	53
3-Caractéristiques du document journal télévisé du pré-test.....	54
4-Justification du choix du support journal télévisé authentique pour les deux tests : Pourquoi le journal télévisé ? et pourquoi authentique ?.....	55
5-Présentation de La démarche.....	55
Conclusion	65
II- Le questionnaire.....	66
- Présentation du questionnaire.....	66
Conclusion générale	83

Bibliographie

Annexes

PREMIERE PARTIE:

CADRE THEORIQUE

INTRODUCTION GENERALE

Même si les insurances dirigeantes et éducatives de l'Etat en Algérie affichent une volonté désireuse d'améliorer les apprentissages à travers les réformes, les difficultés que rencontrent les apprenants et les enseignants algériens persistent. .Puisque la communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, le professeur doit faire acquérir aux élèves « *les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit.*»(CHRISTELLE, D. La compréhension orale au collège www.cndp.fr/themadoc/anglais/doc/a_day.pdf.)

Et malgré l'adoption et l'introduction de nouvelles méthodologies dans le système éducatif algérien , la compétence orale et plus particulièrement la compréhension orale reste la compétence la plus difficile à enseigner et à transférer pédagogiquement en même temps, cela est dû principalement à l'insuffisance des horaires consacrés aux leçons de français et au manque du matériel didactique sans oublier que les étudiants ont un niveau très bas en compréhension orale. Mais aussi la plus importante généralement parce qu' elle est placée au début de l'apprentissage pour permettre aux apprenants d'accéder aux autres compétences langagières et communicatives.

De ce fait, notre travail de recherche porte sur l'effet que le recours aux documents authentiques précisément le "journal télévisé ".Le choix de ce thème n'est pas fait au hasard,selon DESSUS Filipe Edoirde « *le support informatique permet néanmoins de proposer des visualisations animées qui semblent idéales pour faciliter la compréhension* » (DESSUS Filipe Edoirde :177) .Donc, l'enseignant attire l'attention des élèves sur des indices visuels tels que des illustrations et des objets .Il facilite également la compréhension en ayant recours au contexte , aux gestes , aux expressions du visage , aux mimiques ou en jouant sur les intonations.

L'intérêt porté à cette étude naît du besoin de donner une réponse aux interrogations suivantes:

1-Pourquoi l'exploitation d'un journal télévisé favorise-t-elle le développement de la compréhension orale chez les apprenants? Peut-il motiver les apprenants?

2-Quelles sont les vraies raisons qui rendent difficiles l'accès au sens des textes sonores en FLE ?

Avant d'apporter les réponses , notre démarche repose sur des hypothèses qui seront vérifiées par l'expérience .Nous supposons que le journal télévisé est un outil qui transmet le sens , il a une influence qui suscitera la curiosité des apprenants .Avec le journal télévisé, l'apprenant peut aborder certains éléments culturels et travailler les 04 habilités principales: comprendre, parler, lire et écrire en s'appuyant sur son aspect distrayant.

Il faut mentionner, ainsi, les rares études centrées sur l'apprentissage de FLE par le biais d'un programme télévisé sous-titré.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour une méthode se basant essentiellement sur une enquête de terrain où nous allons diffuser un questionnaire contenant des questions à des enseignants du secondaire. Nous l'avons distribué dans cinq établissements différents et qui nous permettra de connaître les éléments qui entravent la compréhension orale chez leurs élèves dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Nous avons aussi opté pour la méthode expérimentale, basée sur l'observation des comportements des élèves et de certaines questionnaires qui seront nécessaires pour l'analyse. Nous ferons l'analyse des résultats qui seront obtenus après l'introduction du document sonore

Notre étude prend comme échantillon les apprenants de 3^{ème} année secondaire de lycée Abdelaziz CHERIF-El Oued. Le choix de cette catégorie se base sur le fait que la 3^{ème} année secondaire est la phase transitoire importante entre le cycle secondaire et l'université et il nous a paru important d'observer les élèves de 3^{ème} A.S qui ont entre 17 et 18 ans et qui sont capables de comprendre en français oral. En plus, le français est aussi présent à l'université algérienne du fait que l'enseignement de la majorité des matières scientifiques se fait en français.

Notre recherche est composée de deux volets; le premier volet théorique est scindé en trois chapitres que nous considérons complémentaires, et qui sera consacré à donner et expliquer les notions de base qui soutiennent le sujet. Dans le premier chapitre, nous tenterons d'éclairer le concept de l'oral avec toutes ses facettes et dans ses dimensions. Quant au deuxième chapitre portant sur la compréhension orale et voir si, oui ou non, elle y avait sa place.

Le troisième chapitre se penchera sur le journal télévisé, ses caractéristiques et son impact sur le processus d'enseignement/apprentissage en classe de FLE.

Pour ce qui est de 2^{ème} volet consacré au cadre pratique. Dans le premier chapitre, nous parlerons du choix de notre public, le choix du journal télévisé et la technique de vérification. Le travail sera axé sur la description et l'explication du déroulement de notre expérience auprès des apprenants de 3^{AS} du lycée Abdelaziz CHERIF avec lequel nous avons intégré le journal télévisé dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale. Dans le deuxième chapitre, l'analyse du questionnaire et les résultats obtenus.

CHAPITRE I :
CADRE CONCEPTUEL

Introduction

Le rêve de tout apprenant d'une nouvelle langue étrangère est celui d'avoir la facilité de parler et de s'exprimer, comme il le fait dans sa langue maternelle , dans un temps réduit cependant qu'au début de son apprentissage de cette langue, il trouve des difficultés à écouter et à comprendre ,cela nécessite à développer cette compétence par une pratique régulière et fréquente .

L'oral en tant qu'outil de communication a pris une grande importance dans les recherches des didacticiens et théoriciens .

D'emblée, il nous semble essentiel de définir le concept-clé "oral" sur lequel nous avons choisi de travailler .Ce premier chapitre s'ouvre brièvement sur la spécificité de l'oral et préciser ses fonctions .Nous allons aussi rappeler la complexité de l'oral et comment peut-on l'évaluer.

1-Définition (s) de l'oral:

L'oral est le médium de toutes les activités de classe .C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage. De son côté Francis Vanoy cité par Ch. Marial et P. Blochet(1998) affirme que l'oral est un : « *mode essentiel de communication* ». Il ajoute : « *l'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque* ».

Qu'est ce qu'on entend précisément par le terme *oral* ? Commençons par la définition citée dans le dictionnaire didactique , selon J.P.Cuq : « *l'oral est défini comme : "une composante qui a été placée parfois en premier lieu dans les théories d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère"* » (J.P.Cuq ,2003:182,183).

Quant à Trendel , l'oral pour lui est l'outil à multi-usage que l'individu utilise pour exprimer ses idées et ses sentiments , communiquer et bâtir des relations avec les autres , «*l'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus , et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects*» (Trendel ,2008:29).

Selon DOLZ et SCHNEUWLY(1998/2002), l'oral «*du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche*».(DOLZ et SCHNEUWLY 1998/2002). Quant à ROBERT Galisson et DANIEL Coste «*l'oral ne permet pas de retour en arrière : ni à l'émission (destinateur) , ni pour le récepteur (destinataire)*» (ROBERT Galisson et DANIEL Coste, 1976:386) .

Une d'autre définition donnée par le Micro Robert, Dictionnaire du français primordial, l'oral est «*ce qui se fait, se transmet par la parole*»(Micro Robert, Dictionnaire du français primordial) .

Selon le dictionnaire de la langue française (1996), le terme «*"oral" renvoie à tout ce qui est transmis ou exprimé par les organes phonatoires par opposition à l'écrit*».

Pour Francis Vanoye , Jean Mouchon et Jean –Pierre Sarrazac (1981:9) , ils rappellent à leur tour que: «*L'aptitude à communiquer oralement est un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels*»(FRANÇIS Vanoye , JEAN Mouchon et JEAN – PIERRE Sarrazac,1981: 9).

Gérard Vigner définit l'oral ainsi: «*Terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en manquement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet.* » (Gérard Vigner ,2001:34) .

Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui définit l'oral comme «*opposé à l'écrit , qui se fait , qui se transmet par la parole , qui est verbal*».(Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui,1991:700).

Selon le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique l'oral est défini comme «*transmis ou exprimé par la bouche , la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche*» (Dictionnaire HACHETTE encyclopédique,1995:1346).

D'après le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral se définit comme suit : «*Qui se fait par la parole ; qui est énoncé de vive voix; qui se transmet de bouche en bouche*»(2005,Version:2.0).

Cependant ,selon Le Petit Larousse illustré , l'oral signifie «*fait de vive voix , transmis par la voix (par opposition à écrit).Témoignage orale. Tradition orale , qui appartient à la langue parlée* »(Le Petit Larousse illustré,1995:720).

Selon la définition proposée dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'oral « *est synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* »(JEAN Dubois ,1994:336).

Du point de vue proprement didactique : « *l'oral désigne l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentique* »(ROBERT Pratique,2008:156).

Nous remarquons qu'une définition exhaustive du concept de "l'oral" n'existe pas mais nous pouvons le définir comme la parole , la voix qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

2-Formes de l'oral:

Après avoir donné la définition de l'oral lequel qui a été masqué par son singulier. La réalisation de l'oral se diffère en fonction des contextes .Selon E.Charmeux, deux formes d'oral sont à distinguer en classe :

- L'oral parlé ou improvisé : c'est la parole spontanée qui est utilisée sous formes de questions , jouer un rôle basé sur les interactions ... etc.(CHAMEUX ,1997).
- L'oralisation de l'écrit appelé aussi institutionnalisé comme l'a souligné F.GADET et S. Lureau dans leur ouvrage "Norme(s) et pratiques de l'oral", il s'agit de mettre en voie des textes écrits ; c'est le cas de la lecture d'un texte ou d'une réponse réalisée par écrit.

3-Les caractéristiques de l'oral:

A la lumière de ce que nous l'avons déjà cité plus haut , il est évident d'évoquer les caractéristiques de l'oral comme nous l'aurons signalé par la suite:

-Moyen linguistique : de la voix, de son volume, de l'articulation du débit, de l'intonation doit être adaptée à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit, l'intonation doit être expressive et significative.

-Moyen non linguistique : des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs et il est important de leur apprendre aussi à en user.

-Moyen Kinésique : Du non verbal, gestes, signes divers...,on se fera mieux comprendre en étant entendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

4-Les fonctions de l'oral:

Beaucoup de chercheurs ont essayé de dresser un panorama détaillé des différentes fonctions de l'oral, cependant, celui considéré comme le plus complet est celui proposé par S.PLANE où l'oral a cinq fonctions :

- **L'oral moyen d'expression :** Il s'agit d'accorder aux élèves des moments de paroles et de leur permettre de s'exprimer librement sans trop se soucier des contraintes scolaires dans le but de développer leur personnalité en tant que citoyen.

- **L'oral moyen d'enseignement :** En ce cas, le maître prend la parole et se charge de véhiculer des savoirs disciplinaires. Ainsi, il est appelé à remplir un double rôle. D'une part, il doit gérer les échanges verbaux, d'autre part , il veille à les orienter vers l'objectif disciplinaire tout en évitant les connivences.

- **L'oral objet d'apprentissage:** La visée première d'un tel apprentissage est formative. Il s'agit de développer des compétences communicationnelles, linguistiques et locutoires par la transposition de certaines pratiques sociales telles que le débat et l'interview menés en petits et en grands groupes.

- **L'oral moyen d'apprentissage :** Aborder l'oral comme un outil d'apprentissage par lequel l'élève peut développer sa pensée, effectuer des transferts et reconstruire sa compréhension du

monde. Il s'agit de faire participer les élèves à des activités orales qui font appel à la pensée complexe dans le but d'enrichir leurs savoirs et de développer leurs compétences discursives et communicatives.

- **L'oral objet d'enseignement:** Il s'agit de faire dans diverses situations d'interactions et de verbalisation un objet d'enseignement permettant aux élèves de développer à la fois des compétences linguistiques et communicatives appropriées. L. Lafontaine estime que l'on peut organiser des débats dont la visée première est formative.

5-Comment enseigner l'oral ?:

Dans toutes les classes de langue étrangère l'apprenant doit passer par une série des actions pour qu'il puisse apprendre une langue étrangère car si l'apprenant n'a pas appris à parler en classe, il ne parlera jamais dans la vie. D'abord, il doit commencer par les activités d'écoute ensuite, il doit savoir le sens des mots. Enfin, l'apprenant doit mémoriser un nombre important de vocabulaire pour qu'il l'utilise correctement dans une phrase.

Et pour pouvoir développer l'oral chez l'apprenant d'une langue étrangère, l'enseignant doit travailler l'oral de ses apprenants à travers des activités variées, par exemple :

1-Des activités d'écoute qui encouragent le repérage et l'analyse phonologique et sémantique des mots .

2-Une mise en évidence des différences éventuelles avec la langue maternelle.

3-Des activités qui permettent un bon entraînement articulatoire pour produire une bonne et correcte prononciation.

4-Une variation des phrases et l'enseignant doit poser des questions pour faciliter l'identification des mots dans une chaîne parlée.(FREDERIC Bablon, 2004: 69).

Il y'a beaucoup d'activités qui répondent à ces types d'activités mais c'est à l'enseignant de faire son choix pour former des élèves qui parle un bon et un français correct .

6-Les difficultés d'enseigner l'oral:

Si les enseignants sont conscients de l'utilité de développer les compétences orales plus particulièrement de leurs élèves, ils se heurtent à des obstacles en relation avec le matériel et l'apprentissage que nous allons parler comme suit:

1-Au plan matériel: L'enseignant tente de trouver et de déterminer les moyens et les outils didactiques essentiels pour faciliter son acte de l'enseignement mais vu qu'il existe un peu de matériel pédagogique à disposition, cela lui empêche d'évaluer la compréhension orale des élèves .Le travail sur l'oral nécessite un enregistrement à travers un outil rigoureux.

2-Au plan des obstacles à l'apprentissage: L'oral implique l'individu entier: le verbal et le non verbal. Si nous voulons faire une évaluation , nous devons recourir aux normes de l'écrit vu les difficultés de gérer et de contrôler les paroles spontanées , comme l'a souligné NONON:« *On a recours quand on vise à améliorer l'oral de l'apprenant à des modèles décalqués de l'écrit et des critères décalés , donc inopératoires pour la langue ou l'organisation des discours*».(Nonon,1999).

6-L'oral et son évaluation:

Etant donné les recherches récentes concernant le domaine de l'oral, l'évaluation de celui-ci est encore difficile:

- Nous savons que les instruments servant à évaluer sont nécessaires: pour une évaluation plus objective; pour relever et noter les réussites et difficultés des élèves afin de pouvoir mieux les aider; pour une plus grande équité entre les élèves car ils sont ainsi évalués selon les mêmes critères; ces instruments permettent une pédagogie plus active car les élèves connaissent leurs difficultés et réussites et peuvent ainsi prendre en charge leur apprentissage.

Pourtant des outils manquent pour analyser cette langue orale et souvent sont calqués sur ceux utilisés pour évaluer l'écrit.

- Contrairement à l'écrit, l'oral ne se prête pas à un réexamen attentif, sauf si l'on fait un enregistrement, qui est perçu comme lourd à mettre en place.

- De plus, une question se pose pour définir des objectifs d'apprentissage et choisir les critères pertinents pour évaluer l'oral car ses caractéristiques sont encore pas encore connues par les enseignants.

- On peut ajouter à tout cela l'importance de l'implication personnelle: certains enfants n'osent pas de prendre la parole.

L'évaluation de l'oral nécessite donc des recherches plus approfondies, plus spécifiques à ce domaine et un investissement important et nécessaire de la part de l'enseignant.

Conclusion :

L'oral a toujours fait l'objet de préoccupations pédagogiques et linguistiques chez les enseignants de français langue étrangère. En effet, l'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque enseignant doit s'interroger sur sa pratique de l'oral. C'est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire, mais c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation de élèves dont l'école a le devoir de former. Par conséquent, elle ne peut pas laisser de côté l'enseignement de l'expression orale, elle doit préparer les élèves à leur future vie sociale et doit donc ,être à l'image d'une société où l'oral a une place importante .

CHAPITRE II:
APPROCHE COGNITIVE DE LA COMPREHENSION
DE L'ORAL

Introduction

La compréhension orale est l'habilité fondamentale à faire acquérir à l'apprenant influençant en effet toutes les sphères de son développement et concourt à son devenir en tant que citoyen. Cette compétence nécessite l'accès au sens pour qu'il puisse comprendre les idées et les messages véhiculés autour de lui LOUIS Porcher: « *La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène* »(LOUIS Porcher,1005:05).

Longtemps déliée, Même le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) ne donne aucune définition précise pour cette compétence comme l'affirme CORNAIRE et GERMAIN: « *La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues .Depuis une vingtaine d'années, pourtant, on commence à lui accorder une certaine importance* »(CORNAIRE et GERMAIN,1998:15), néanmoins la place accordée à la compréhension orale dans les documents ministériels algériens est tenue avec la réforme du système éducatif dans laquelle l'Algérie s'est engagée en 2003 et qui s'insère dans le cadre de l'approche par compétences.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons définir d'abord ce que veut dire la compréhension orale, comment cette compétence est définie par certains chercheurs et théoriciens .Ensuite, nous citerons les différents modèles proposés par Marie-José G et Henri Holec pour tenter de comprendre comment le sujet accéder au sens globale d'un thème.

Après cela, nous évoquerons les différentes places qu'occupe la compréhension orale dans les différentes méthodologies, et dans le programme de 3AS. Par la suite, nous présenterons les étapes de la compréhension orale sans oublier de citer les facteurs influant sur le processus de la compréhension .Enfin, il convient également de citer ses objectifs en exposant les obstacles éprouvés par l'apprenant de FLE.

1-Qu'est ce que comprendre ?

Pour comprendre oralement, l'apprenant-auditeur doit repérer des sons, des mots, du rythme, des intonations ... etc. ; des éléments qu'il va devoir réorganiser pour construire du sens.

Le terme « compréhension » dérive du latin « Comprendre » qui signifie « embrasser », « mettre ensemble », « assembler » (Hogrebe, www.pedagogie.ac-nantes.fr). Comme le souligne Hogrebe : « *Il s'agit d'aller à l'essentiel pour pouvoir être opérationnel, efficace, dans le cadre d'une tâche ou d'un enjeu* » (Hogrebe, www.pedagogie.ac-nantes.fr:04).

«*Comprendre , c'est construire du sens , et non des formes linguistiques . "Bien comprendre" dépend de connaissances variées parmi lesquelles la connaissance des formes linguistiques ne figure pas seule*» (Holec et Gremmo, 1990:40).

Aussi pour le Robert dictionnaire de Français :« *comprendre –V-t. Avoir une idée de, saisir le sens de comprendre une explication*» (Le Robert Dictionnaire de Français,2011:83).

Le dictionnaire HACHETTE définit le verbe "comprendre" comme suit : « *Pénétrer , saisir le sens de...*» (HACHETTE dictionnaire).

Cuq préfère lui donner la définition suivante :

«*comprendre que ce soit par le support oral ou écrit , n'est pas une simple activité de réception ,plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré ,car , dans tous les cas , il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s)*»(Cuq,J.P; GRUCA,2002:157).

D'un point de vue psychologique, GEORGES Noizet indique que « *comprendre consiste à donner une signification (qui n'est pas nécessairement la signification).*» (GEORGES Noizet ,1980: 128). D'après lui : "*Toute situation de communication suppose un état initial, ce que l'émetteur veut dire, et un état final, ce que le récepteur comprend. Naturellement l'état initial et l'état final peuvent différer : il y a alors distorsion dans la transmission de l'information.*» (GEORGES Noizet ,1980: 128). Dans ce sens, la compréhension est perçue comme une activité complexe qui requiert la présence d'un certain nombre d'éléments pour se mettre en place et fonctionner.

Ainsi ,D.Gaonac'h rappelle que : « *La perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation , il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises.*» (D.Gaonac'h,1990:275).

D'un point de vue psycholinguistique, De Margerie affirme que : « *Comprendre un énoncé de la langue étrangère c'est réussir à mettre un sens sur un agencement déterminé de mots c'est également saisir par quel cheminement cette signification se fait jour* » (Margerie,1981:50).

D'un point de vue didactique,« *La compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute /de lecture (pour s'informer , se distraire)* » (Galissou R,1980).

Il est important de mentionner la citation de GRUCA Isabelle publiée en 08/03/2006 sous forme d'un article intitulé "Travailler la compréhension de l'oral":

« comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique , la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle partie théorique et méthodologique s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra linguistiques comme les gestes ou les mimiques. Les compétences de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable » (Cuq J et GRUCA,2005:183).

Comme nous pouvons le voir, la compréhension orale est à la fois un processus et le résultat de ce processus. C'est une opération mentale qui permet à l'auditeur de reconstruire la signification du message entendu et en même temps cette capacité de comprendre , résultat d'une série d'opérations cognitives , une compétence que l'apprenant –auditeur d'une langue étrangère doit acquérir au terme de son apprentissage.

Selon le dictionnaire de l'office Québécois de la langue française de 2001, le terme «compréhension » est un nom féminin dérive du latin «comprehensio» et qui signifie la faculté de percevoir, de reconnaître et d'interpréter un message émis au moyen d'un code conventionnel de communication. La compréhension est la seule activité que nous ne contrôlons pas complètement : nous décidons de lire ou d'écrire, de prendre la parole, mais nous pouvons être interpellés à tout moment, dans la classe comme dans la rue, sans que nous puissions le prévoir.

D'un point de vue pédagogique, le Dictionnaire actuel de l'Éducation définit la compréhension comme « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à*

vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte. »(COSTE, D.GALISSON, dictionnaire,1988).

A la lumière de cette dernière définition , il devient évident qu'en termes d'activités de classe , la compréhension est le résultat d'un ou d'une série d'exercices ; c'est un outil qui permet de tester le niveau des apprenants dans un domaine bien déterminé.

Dans ce cadre, Jean-Michel Ducrot définit la compréhension orale en tant que :

« Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement ».(Ducrot S.et Michel J).

Après de donner des définitions sur le verbe " comprendre " , on ajoute quelques définitions sur le nom d'action "la compréhension". Donc ,on peut dire que la compréhension est représentée comme la possibilité de saisir le sens d'un message oral par l'appui sur le principe de notre pensée.

Le terme «compréhension orale» recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés, c'est-à-dire la capacité à traiter les sons entendus et à les traduire en énoncés cohérents, en fonction de la situation de communication (Legendre, 2005; Poussard, 2003; Wallace & Loudon, 2003).

Le parcours ci-dessus nous pousse à donner autres définitions sur la compréhension orale dans des quelques références comme :

Dans le dictionnaire de la didactique de la langue française la compréhension signifie: *«une démarche de l'esprit pour combiner des raisonnements (les opérations de la logique)» (POU GEOISE Michel , Dictionnaire didactique de la langue Française,1996:112).*

La compréhension orale est défini par Ducrot-Sylla, Jean Michel comme étant:

« une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement » (Ducrot-Sylla, Jean Michel)

Aussi la compréhension « désigne l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute [...] » (Jean-P-C 2003:49).

Dans une approche simple, l'expression " compréhension orale " désigne le fait de décoder du sens du flux sonore qui se déroule dans le temps.

« De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui la constituent. L'accès au sens est donc certainement un aspect délicat de l'enseignement d'une langue étrangère, car diverses composantes interviennent tant sur le plan de la perception que de l'interprétation. » (CUQ J-P., GRUCA I, 2005:157).

2-Définition(s) de la compréhension de l'oral :

Cette compétence, longtemps délaissée, a acquis en quelques années le statut de préoccupation première dans l'apprentissage des langues étrangères grâce aux hypothèses de Krashen (1981) ainsi qu'aux nombreux travaux qui ont été conduits dans le domaine (Morley, 1984 ; Le Blanc, 1986 ; Champagne-Muzar,1992). C'est « une aptitude oubliée » (Gremmo et Holec,1990:30), « le parent pauvre de l'enseignement en langue étrangère » assure Oxford, « la cendrillon de l'enseignement des langues étrangères »(Cornaire ,1998 :199).

C'est ce que précise M.Garabédian et qui définit la compréhension orale comme un acte « L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle »(M. Garabédian:173).

Elle consiste à la connaissance de la signification d'un discours et l'identification de sa fonction dans une situation de communication donnée.

« La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écouté (la compréhension orale) »(CUQ, J-P,2003:303).

En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire « La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement... » (DUCEOT-Sylla et L, Jean-Michel 2005, cité par: CHAREK Radia, Comment réussir à l'oral vers l'appropriation d'une compétence discursive,option :Didactique de FLE Batna,2008:26).

Du point de vue proprement didactique: *«l'oral désigne l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentique »* (ROBERT Pratique, 2008:156).

Comme l'a montré F De Saussure , l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole ,le langage est un aspect social et la langue parlée ,par contre la parole est un acte individuel.

Le Dictionnaire de didactique des langues définit la compréhension de l'oral comme une *«Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet(...)à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores»* (Galisson et Coste , 1976:110) .

Dans une approche simple, l'expression « compréhension orale » désigne le fait de décoder du sens du flux sonore qui se déroule dans le temps. Selon une acception psychologique du terme, GEORGES Noizet indique que *« comprendre consiste à donner une signification (qui n'est pas nécessairement la signification).D'après lui : « Toute situation de communication suppose un état initial, ce que l'émetteur veut dire, et un état final, ce que le récepteur comprend. Naturellement l'état initial et l'état final peuvent différer : il y a alors distorsion dans la transmission de l'information »* (GEORGES Noizet ,1980: 128).

De ce fait, la capacité de compréhension à l'oral requiert, auditivement aux connaissances que nous avons citées plus haut (linguistiques, sémantiques et culturelles), la maîtrise du système phonologique et de la prosodie car pour comprendre oralement, l'apprenant-auditeur doit être en mesure de repérer des sons , des mots, des suites de mots , du rythme, des intonations...; éléments qu'il va devoir réorganiser pour construire du sons.

Selon l'article d'ISABELLE Gruca publié en 08/03/2006 "Travailler la compréhension de l'oral " : *« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »*.

La compréhension orale est une aptitude oubliée, (Desmarais, 1998 ; Gremmo et Holec, 1990) la moins étudiée (Osada, 2004 ; Vandergrift, 2007), difficile et paradoxalement la plus

nécessaire (Porcher, 1995 in Cuq et Gruca, 2002). Bref, c'est l'habileté « Cendrillon » (Nunan,2003) dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Selon Moirand: *«Comprendre , c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà»* (moirand,1982:130).

Or, d'un point de vue pédagogique , Le Dictionnaire actuel de L'éducation définit la compréhension comme :*«Un exercice où l'on propose l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message , compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte»* (Legendre,1993) .

La compréhension orale est définie par Hoover & Gough (1990) comme la capacité à dériver, à partir des représentations lexicales, de l'information au niveau de la phrase et du discours .

On peut dire aussi que la compréhension orale: *«C'est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoutes premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmes»* ([http://www.edutle.net/L-Enseignement-de la compréhension](http://www.edutle.net/L-Enseignement-de-la-compréhension), consulté le 23.2.2016 à 18h).

Alors dans une activité de compréhension orale,on travaille le développement de deux capacités à la fois premièrement auditif lié à l'écoute où il ne s'agit pas du simple écoute : *« l'étudiant qui se situe à l'écoute du sens retient une grande quantité d'informations»* (SELESKOVITCH Danica, LEDERER Marianne ,2002:59).

Deuxièmement sur le plan de la compréhension qui représente une construction de quelque chose par l'esprit.

3- Les caractéristiques de la compréhension de l'oral :

La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs.

Dans une perspective communicative d'apprentissage des langues étrangères, comprendre est une habileté fondamentale à faire acquérir à l'apprenant .On commence à comprendre avant de produire tel que précise DESMOND et al: *« La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole »*(DESMOND et al,2008 :26). Sa maîtrise est capitale parce que pour produire il faut comprendre, comme la décrit Ducrot :

«La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro»
(Ducrot,2005) .

La compréhension orale exige la distinction entre les deux types de situations les plus fréquentes:

1- Les situations de face à face : dans ces situations l'auditeur est directement impliqué dans la communication. La présence d'autres éléments, comme par exemple la gestuelle, la mimique qui accompagnent la parole et la possibilité d'intervenir auprès des locuteurs pour demander de répéter ou de préciser, contribuent à la construction de la compréhension globale.

2- Les situations de communication unilatérale : il s'agit des communications où l'auditeur n'intervient pas ou ne peut intervenir dans la communication. Cette catégorie englobe tous les documents sonores, comme par exemple les enregistrements ou les émissions audio ou audiovisuelles.

A- la perception auditive : Elle est considérée comme l'une des difficultés dans l'accès au sens de l'oral pour un apprenant débutant. La perception auditive réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. Généralement, on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir. En revanche, cette habilité évolue au cours de l'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique de la langue étrangère en question et le développement des compétences linguistiques et langagières. En effet, comme l'expliquent Cuq et Gruca : *« identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons d'une langue étrangère ».*(Cuq et Gruca,2002 : 154 -155). Ce sont là des réalités techniques du langage qui demandent une didactique et une pédagogie spécifique, appropriées, qui aident l'apprenant dans sa compréhension et son utilisation de la langue. Afin d'appivoiser l'oreille des apprenants, l'enseignant devra mettre en place des activités, comme la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc. En effet, ces activités qui favorisent le temps d'exposition à la langue étrangère, permettent d'éduquer l'oreille et contribuent à une meilleure discrimination auditive.

B- l'écoute : I.Lohte (1995) explique qu'apprendre à parler une langue implique, d'abord, un travail sur l'écoute. En fait, on apprend une langue en développant évidemment, d'abord, une écoute importante. L'écoute, qui est évidemment une activité de la vie quotidienne, occupe une place fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. On constate tous les jours en classe de langue combien des élèves prennent difficilement la parole, n'ayant pas

confiance en leurs moyens pour comprendre et répondre à l'interlocuteur. Quand on écoute, si l'on ne s'exerce pas à parler, à apprendre les mécanismes de production dans la langue, on ne saura évoluer convenablement dans l'apprentissage de cette langue. Un apprenant qui n'ose pas parler de peur qu'on lui réponde est un apprenant qui hésite à entrer en interaction dans la langue cible. Or, on ne saurait apprendre efficacement une langue sans dialoguer. L'écoute, à la différence de la perception auditive, est une pratique volontaire. Dans les activités d'écoute, plusieurs éléments entrent en jeu, comme par exemple le type de document choisi, sa longueur et la voix enregistrée. Ces éléments, si importants, attirent et soutiennent l'intérêt de celui qui écoute ou, au contraire, le bloquent et désorientent son attention. L'écoute comporte des obstacles spécifiques : l'intonation, l'accent, le débit, le rythme etc. Il s'agit de ce que les linguistes appellent le sentiment d'insécurité dans la pratique d'une langue. Ce sentiment peut entraver l'apprentissage d'une langue étrangère. Travailler l'oral implique aussi de travailler sur cet aspect du problème.

L'enseignant d'une langue étrangère est censé développer chez les apprenants une écoute active qui est « *Une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception de parole, c'est-à-dire un traitement de parole selon deux modes, l'un de type global, l'autre de type analytique* » (I. Lhote, 1995: 51). Généralement, l'écoute se fait d'une manière rapide et efficace dans la langue maternelle. Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, elle devient difficile et risquée, voire impossible car elle est extérieure à l'individu qui doit fournir un effort, un travail assez important pour la comprendre et pour la parler. L'objectif d'écoute dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère est, d'après Lhote : « *écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire et enfin pour juger* » (I.Lhote,1995:69). En classe de langue étrangère, l'enseignant doit veiller à développer et à activer les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise inconsciemment et qui sont, selon Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca les suivants: « *"l'écoute de veille" : elle se déroule d'une manière inconsciente et qui vise à attirer l'attention. – " l'écoute globale " : elle vise à découvrir la signification générale du document;- " l'écoute sélective " : elle vise le repérage de certaines informations cherchées par l'auditeur ; - " l'écoute détaillée" : elle consiste à reconstituer entièrement le document.*» (Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca,2002: 156). Tous ces types d'écoute servent à déclencher la motivation et à focaliser l'attention sur un objectif précis.

4- Les modèles de la compréhension de l'oral:

Des études ont été faites pendant les années 70 et 80 pour comprendre le processus de la construction de sens .En 1990, des recherches en psycholinguistique faites par MARIE-José G. et HENRI Holec pour expliquer le phénomène de la compréhension orale et comment un sujet extrait de l'information et traite sa signification .Ils ont classé deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme) « *un modèle ascendant qui va de la forme vers le sens et un modèle descendant qui va du sens vers la forme* »(Gremmo & Holec, 1990 cités par Berdal-Masuy & Briet,2010:17).

4-1-Modèle sémasiologique /ascendant:

Appelé aussi modèle ascendant (du bas vers le haut) et dans la littérature anglo-américaine "bottom-up process" .Ce processus se passe ainsi en quatre étapes :

- 1- Perception ou discrimination: l'auditeur identifie les sons qui constitue le message .
- 2- Segmentation: il associe un sens à ce mot, groupes de mots , phrases.
- 3- interprétation : l'auditeur construit une signification globale.
- 4- et enfin le traitement de l'information reçue: selon ce modèle, la signification du message se transmet en un sens unique, du texte à l'auditeur.

Ce modèle se caractérise par sa conception linéaire où les auditeurs interviennent activement pour accéder au sens « *ils segmentent le flux de la parole selon les sons, les relient ensemble pour former des mots, enchaînent les mots entre eux pour former des propositions et des phrases et ainsi de suite.*» (Nunan,1998:17).

4-2-Modèle onomasiologique/descendant:

La démarche onomasiologique , nommée aussi modèle descendant (du haut vers le bas) et "top-down process" dans la littérature anglo-américaine ,par contre, montre que « *l'auditeur anticipe la signification du message en se basant sur [ses] connaissances* » (Ferroukhi, 2009 cité par Berdal-Masuy & Briet, 2010 : 20).

Gremmo et Holec retracent en 3 étapes le modèle onomasiologique utilisé lors de la compréhension d'un message:

- 1- « *l'auditeur établit des hypothèses, à la fois sémantiques et formelles en se fondant sur les connaissances dont il dispose (connaissances générale et spécifique sur la*

situation de communication dans laquelle le message lui parvient; connaissances des structures des signifiants de la langue de codage du message) et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement.»(Gremmo et Holec,1990:32).

- 2- en cours d'écoute, l'auditeur vérifie ses hypothèses qui vont soit être confirmées, soit infirmées ou ni l'un ni l'autre.
- 3- en fonction de la vérification de ses hypothèses, l'auditeur va continuer à construire le sens du message.

Les auteures en tirent ainsi la conclusion que « *la compréhension orale n'est pas un processus de construction de sens " uniquement linéaire " et prend en compte le contexte, la situation, sans oublier une étape préalable de la construction d'un " projet d'écoute " »* (Berdal-Masuy & Briet, 2010 : 20). Elles sont d'avis que pour l'écoute la plus pertinente, il vaut mieux utiliser les deux modèles en même temps.

En définitive, lorsque les apprenants utilisent leurs connaissances linguistiques pour décoder et comprendre un message oral, ils font usage du modèle sémasiologique mais lorsqu'ils utilisent aussi des connaissances extralinguistiques et qu'ils sont en constante vérification d'hypothèses, ils font usage du modèle onomasiologique .

En outre, Carrette ajoute qu'un auditeur « *utilise majoritairement la procédure onomasiologique [type descendant], qui, lorsqu'elle se révèle inopérante, est relayée par la procédure sémasiologique [type ascendant]*». (Carrette, 2001 : 127) Autrement dit, la compréhension orale se présente comme un processus complexe qui exige le choix de stratégies jugées les plus efficaces de la part de l'apprenant. Sans donner de définition pour la compétence en question, Carrette présente néanmoins la situation schématisée de compréhension orale, en se basant sur le travail de Gremmo et Holec (1990).

5-Les courants de l'apprentissage de la compréhension de l'oral :

C'est dans les années cinquante, que les chercheurs et les didacticiens ont tenté de donner des fondements scientifiques à l'enseignement des langues. Germain distingue trois grands courants : un courant intégré, linguistique et psychologique.

• Le courant linguistique :

Le courant linguistique regroupe les méthodes centrées sur la nature de la langue, comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative.

• Le courant psychologique :

Ce courant regroupe les méthodes qui accordent une certaine valeur à la compréhension orale avec des degrés différents : l'approche naturelle de Krashen-Terrell et l'approche axée sur la compréhension.

Ces deux courants sont présentés dans le tableau ci-dessous :

<i>Courants</i>	<i>Méthodes</i>	<i>Relations avec la compréhension Orale</i>
Courant linguistique	Méthode situationnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Ses origines remontent aux linguistes britanniques. • Importance attribuée au concept de « situation ». • L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique.
	Approche communicative	<ul style="list-style-type: none"> • Approche d'origine anglo-saxonne. • Il est préférable d'utiliser la langue étrangère en classe, mais c'est possible de faire recours à la langue maternelle et la traduction. L'erreur est considérée comme inévitable.
Courant psychologique	Approche naturelle	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une conception afin d'acquérir une langue étrangère sans faire recours à la langue L1). • Une langue s'acquiert par ce que l'on entend et comprend.

	<p style="text-align: center;">Approche axée sur la compréhension.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une grande attention à la compréhension et à l'individu qui joue un rôle important sans son apprentissage. • La langue est vue comme un moyen d'interaction sociale.
--	---	---

Tableau:01

6-La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement :

Pendant longtemps, beaucoup de méthodologies ont participé et ont influencé l'enseignement des langues. Chaque méthodologie avait ses principes et fondements. Cependant, avec l'évolution du temps, les méthodologies se sont succédées les une après les autres en se mettant en rupture avec les méthodologies précédentes. Nous allons donc voir la place de l'oral dans les différentes méthodologies comme suivant :

a-La méthodologie traditionnelle :

La place de l'oral dans cette méthodologie , il était totalement négligé, toute l'importance était réservée à l'écrit.

« Ainsi, l'écrit occupe-t-il une place primordiale, le support des cours consistant en des textes écrits, à priori littéraires. » (SRIDI Iman, 2012:152).

b-La méthodologie directe:

Cette méthodologie accorde plus d'importance à l'oral, l'écrit n'est qu'une langue orale scripturée (graphique).

« L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation, (...) en effet dans cette méthodologie, l'écrit est d'abord envisagé essentiellement comme un auxiliaire de l'oral. » (J. P. Cuq et I, Gruca, 2003:237).

c-La méthodologie audio-orale (MAO) :

La place de l'oral dans le MAO, J.P Cuq et I. Gruca le montrent ainsi :

« Comme l'indique son nom, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur : nombreux sont les exercices de répétition et de discrimination auditive et la prononciation bénéficie des atouts des enregistrements de différentes voix de natifs. » (J. P. Cuq et I. Gruca, 2003: 239).

d- La méthodologie Structuro-Globale-Audio-Visuelle (SGAV) :

Le SGAV prend en charge les quatre compétences en donnant plus d'importance à l'oral sur l'écrit : « *Dans les méthodologies audiovisuelles, les quatre compétences sont visées en accordant la priorité à l'oral sur l'écrit.* » (QOTB hani, 2009: 24,25). Cette méthode repose sur le triangle : situation de communication-dialogue-image.

e- La méthodologie communicative:

L'approche communicative accorde certaine importance à l'écrit mais la langue orale est dominante, donc les quatre compétences sont prises en compte, que ce soit en réception et /ou en production écrite et orale.

Selon J.P.ROBERT :

« *Des situations de simulation qui autorisent la création de jeux de rôle, ces jeux de rôle permettent à l'apprenant de s'approprier ; dans des conditions qui approchent celles de la réalité ; le code oral de la langue cible ; exercices qui font écho ; à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit.* » (Jean- Pierre ROBERT, 2002:121).

Pour plus clairement, J.P.Cuq et I-Gruca y ajoutent :

« *l'oral occupe une place de choix et l'expression se déploie généralement dans des activités de simulation et de jeux de rôle, (...) de plus, l'appropriation des actes de parole est renforcée par un enseignement de la grammaire centrée sur la construction du sens : la conjonction de ces facteurs permet de proposer une véritable grammaire de l'oral...* » (J.P. Cuq et Isabelle Gruca,2003:247).

f-L'approche par compétences:

L'approche par compétences s'intéresse à l'écrit et à l'oral en faisant apprendre des spécificités de chaque composante. ROBERT J.MARZAND et DIANE E.PAYNTER voient que : « *La force principale de l'approche par les compétences est qu'elle reconnaît les compétences spécifiques utilisées en lecture et en écriture.* » (Robert J.Marzano et Diane E. Paynter,2000:32).

Voilà un tableau qui résume chaque place de chaque méthodologie d'enseignement :

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative	Méthodologie Par compétences
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe	Equivalence entre l'oral et l'écrit , selon l'utilisation
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.	Echange entre l'oral et l'écrit

Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.	L'élève s'efforce à apprendre par coeur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	Il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome	Il participe à son apprentissage qui se déroule sous forme de situations problèmes qu'il doit les résoudre
Le rôle de l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée	Il offre un climat de collaboration d'apprentissage en classe

Tableau:02

7-Le statut de la compréhension orale dans le programme de 3AS :

En Algérie, enseigner le français se considère comme une mission essentielle de développement des compétences scripturales chez les apprenants de secondaire , donc l'importance du FLE en Algérie, et exactement dans notre système éducatif, il est bien montré ainsi :« *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.* » (Ordonnance n ° 76/35 du 16 avril 1975).

En 2004, les concepteurs du programme de secondaire ont tracé l'objectif terminal de l'enseignement du français à ce palier qui annonce qu' :

« *A la fin du cycle secondaire, l'élève sera un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale.* » (Programme du secondaire 2004).

Autrement , ce qui nécessite que l'apprenant devrait être capable de parler, de prendre la parole, d'argumenter, de prendre position dans un débat par son autonomie, etc. Ce sont désormais des compétences dont il est appelé à acquérir.

Donc, pour faire apprendre à communiquer, autrement dit, faire apprendre à lire et à écrire, il est obligatoire d'accorder une place importante à l'oral.

Selon le nouveau programme de troisième année secondaire (février 2006), les compétences disciplinaires à installer à ce niveau sont :

1- Comprendre et interpréter des discours oraux en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur.

2- Produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interaction pour :

- Exposer des faits en manifestant son esprit critique .

- Participer à un débat d'idées .

- Interpeller le(s) interlocuteur(s) pour le(s) faire réagir.

8-La démarche pédagogique de la compréhension de l'oral:

Dans son article « La compréhension orale chez les débutants », Marie Madeleine RIVENC, déclare que « *le processus de l'enseignement est à la fois individuel et partagé dans le groupe*»(Autrement dit, procéder à un bon enseignement /apprentissage de cette compétence se fait tout d'abord partir un travail coopératif-collaboratif entre les apprenants et l'enseignant (phase d'entraînement), puis un engagement de l'apprenant tout seul en tant qu'élément actif et autonome et comme l'a mentionner A. Y. Veda : « *Exploiter un document oral qu'il soit authentique, didactisé ou fabriqué passe surtout par trois phases : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute.* » (Veda A-Y,2010 dans le site: <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1173/1763>).

8-1- La pré-écoute (l'avant-écoute) :

C'est la phase préparatoire où l'élève acquit des lexiques. Comme techniques d'anticipation , on peut utiliser le remue-méninges (discuter sur un mot clé, apporter des images ou des textes se rapportant au contenu à écouter, discuter sur le titre du texte, faire des suppositions sur le contenu à partir du titre...) , ou une carte de SVA (ce que je sais , ce que je veux , ce que j'ai appris) toutes centrées sur la préparation de la seconde phase appelée écoute. Ces activités «*aident les apprenants à prendre des décisions à propos de ce qu'ils écoutent et par la suite de se concentrer sur le sens pendant l'écoute.*» (Vandergrift:2002).

Lors de cette étape pendant laquelle le texte oral n'est pas écouté ou sa transcription lue, les apprenants appellent de leur mémoire à long terme leurs connaissances sur le thème du texte, sélectionnent « *certain schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il[s] se prépare[nt] à écouter.*» (Cornaire,1998:159).

8-2-L'écoute :

Cette étape consiste en l'application de la leçon à partir du texte oral. Elle se divise en deux phases :

- la première écoute: poser des questions pour déterminer le cadre du texte et par laquelle on vise la compréhension globale du texte où l'apprenant répond à ces questions (qui est l'auteur-e ?, que raconte-t-il/elle ?...).
- la deuxième écoute: elle sert à enrichir les données de la première écoute et détailler davantage le contenu. Elle se réalise successivement et partiellement (étape par étape). Ainsi, elle vise la compréhension minutieuse du document écouté

Lhote (1995:70-71) a répertorié de nombreuses formes d'écoute, et chaque écoute a un objectif précis :

- 1- Ecoute pour entendre ; on écoute pour entendre quelqu'un qui s'exprime sans crier.
- 2- Ecoute pour détecter ; on cherche un accent étranger, caché chez l'individu pour le découvrir.
- 3- Ecoute pour sélectionner ; on cherche les indices (linguistiques ou phonétiques) qui montrent l'état de l'individu qui est heureux ou, triste.
- 4- Ecoute pour identifier ; on rassemble les informations utiles pour identifier la personne qui parle.
- 5- Ecoute pour reconnaître ; on peut connaître la personne à travers la façon de parler ou à travers les idées qu'elles propose.
- 6- Ecoute pour lever l'ambiguïté ; ce type d'écoute mobilise différentes compétences linguistiques, perceptives, cognitives et communicatives.
- 7- Ecoute pour reformuler ; pour rédiger un résumé, il faut savoir comment faire l'analyse et la synthèse.
- 8- Ecoute pour synthétiser ; elle est complémentaire à l'écoute précédente.
- 9- Ecoute pour agir ; on écoute puis on s'oriente vers l'action.
- 10- Ecoute pour juger ; Il s'agit d'une écoute qui nous amène à donner une évaluation, d'un individu, d'un événement etc.

8-3-La post-écoute (l'après écoute):

Elle consiste en un réinvestissement des acquis réalisés tout au long des deux phases/étapes précédentes et permet de terminer la leçon par une production orale ou écrite.

Dans le programme de la 3^{ème} année secondaire (juillet ,2005:20), au cours d'oral, l'enseignant passe par les étapes suivantes:

- Moment de découverte (mise en contact avec un texte oral ou un support visuel). Les élèves découvrent pour la première fois sur le plan auditif ou visuel un document: une comptine, une affiche, un dessin, un texte, un conte...etc. Pour un document sonore: La consigne d'écoute sera donnée aux élèves avant la mise en situation d'écoute , exemple : tu vas écouter un texte et tu diras si c'est une chanson ou un conte. La 1^{ère} écoute portera sur le document dans sa globalité (une comptine complète, une histoire complète ...). Pour un document visuel: Le contact se fera d'abord par la recherche des éléments périphériques à –l'aide de questions pour déclencher des hypothèses de sens. Exemple : - Combien y a-t-il de couleurs ? - Quel est le titre du texte ? - Combien y a-t-il de parties ? - Que représente l'illustration ?

- Moment d'observation méthodique (analyse du texte oral) La 2^{ème} écoute sera guidée par des questions précises. Il est important de les préparer avec un grand soin parce qu'elles constituent un instrument d'analyse. Ces questions permettent à l'élève de chercher une réponse dans le texte oral. Cette recherche faite par l'élève lui-même lui permet de trouver les premiers indices qui permettront d'accéder au sens du texte oral. Les réponses à ces questions mènent l'élève à un niveau plus élevé de compréhension tout en développant chez lui de véritables stratégies d'écoute. Toutes les réponses données par les élèves sont à prendre en considération. Le maître ne tranchera pas pour dire : « c'est juste ou c'est faux » mais il interviendra pour amener l'élève à expliquer sa réponse. Ces moments d'interaction favorisent les apprentissages puisqu'ils permettent de confirmer ou d'infirmer des hypothèses de sens.

Les écoutes suivantes concerneront une partie ou des parties du document sonore, par exemple : le refrain, les deux premières répliques, les deux phrases finales, un paragraphe complet... etc.

9-Les stratégies d'écoute:

Il est difficile voire impossible d'accéder au sens sans stratégies appropriées. En effet, il ne suffit pas d'entendre le message.

Selon Tardif , Le concept "stratégie" « *a quelque chose d'intentionnel: il d'atteindre efficacement un objectif. Elle a aussi quelque chose de pluriel : il s'agit d'un ensemble d'opérations* » (Tardif,1997:23) .

Selon le Cadre Européen Commun de Référence en Langue (CECRL),«*est considéré comme stratégie tout agencement organisé , finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se donne à lui*» (Conseil de l'Europe:15)

Selon Vandergrift la stratégie : «*fait référence aux démarches entreprises par un apprenant pour faciliter sa compréhension , son apprentissage et sa rétention de la langue cible*» (Vandergrift Larry,2007:66).

Nous avons opté la classification de O'Malley et Chamot (1990) qui ont cerne un bon nombre de stratégies d'apprentissage, et qui a été considéré comme la typologie la plus synthétique et rigoureuse. Ces stratégies sot reparties selon trois catégories : les stratégies métacognitives, cognitives et socio-affectives:

- **Stratégies métacognitives** : représentent pour les auteurs « *des qualifications exécutives à travers lesquelles nécessitant une planification, surveillance ou évaluation du succès de l'apprentissage* » (O'Malley et Chamot,1990:44). Le système de classification proposé par O'Malley et Chamot impliquent comme suit:
 - 1- L'anticipation ou la planification.
 - 2- L'attention générale.
 - 3- L'attention sélective.
 - 4- L'autogestion.
 - 5- L'autorégulation.
 - 6- L'identification d'un problème.
 - 7- L'autoévaluation.
- **Stratégies cognitives**: sont employées pour lier la nouvelle information linguistique avec celle déjà existant pour la traiter et la classifier . Ce sont les stratégies les plus efficaces et les plus rentables ,qui sont subdivisées en onze catégories:
 - 1- La répétition.
 - 2- L'utilisation de ressource.
 - 3- Le classement ou le regroupement.
 - 4- La prise de note.
 - 5- La déduction ou l'induction.
 - 6- La substitution.
 - 7- L'élaboration.
 - 8- Le résumé.
 - 9- La traduction.

- 10- Le transfert.
- 11- L'inférence (deviner intelligemment)
- **Stratégies socio-affectives:** elles favorisent l'interaction avec l'autrui .Elles supposent les éléments suivants:
 - 1- La clarification /vérification.
 - 2- 2- La coopération.
 - 3- 3- Le contrôle.
 - 4- 4- L'auto renforcement

10-Situation d'écoute:

La compréhension orale est la base de la communication et une condition indispensable à une interaction réussie. En terme d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite .

Cette compétence se caractérise aussi et surtout par l'adaptation à des différentes situations d'écoute. Cela nous exige de mettre en place des facteurs favorisant une écoute consciente. Pour E. Carette « *l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* » (Carette,2001), c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension .Dans ce sens, différents types d'écoute sont mis en œuvre:

1-L'écoute sélective : Dans ce type d'écoute , l'auditeur apprend à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire(s) et qui lui apparait (apparaissent) essentiel à la réalisation d'une tâche. A titre d'exemple: chercher quelques indices sonores qui montrent l'état psychologique de quelqu'un.

2-L'écoute détaillée : L'auditeur se focalise à apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable. Par exemple: écouter pour apprendre une chanson.

3-L'écoute globale :Il apprend à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale. Par exemple, écouter un document pour faire un résumé.

4-L'écoute réactive : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc). Ce type d'écoute

nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider quelles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter .

5-L'écoute de veille : l'auditeur écoute inconsciemment , sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours. Par exemple, lorsqu'on écoute la radio tout en travaillant.

11-Les facteurs influant sur la compréhension de l'oral:

«*Toute situation de compréhension est spécifique ,étant donné le nombre de variables qui la constituent*» (Gremmo,1990:05) .

Pour obtenir un bon effet d'enseignement , l'enseignant doit tenir en compte quelques facteurs qui influencent la compréhension orale parmi lesquels:

Le débit: selon Charles et Williame, le débit est défini comme étant : « *la vitesse à laquelle l'orateur parle* » (Charles René et Williame Christine,1997:4). De nombreuses recherches ont montré que la vitesse influe sur la compréhension de l'oral d'un texte. Il faut donc prendre en considération les seuils de débit proposés par certains chercheurs afin d'améliorer d'une manière significative la compréhension.

Les pauses et les hésitations: des chercheurs ont montré que des pauses de 3 secondes qui segmentent le texte apportent une aide précieuse à la compréhension. Alors , la pause est définie comme arrêt définitif de la parole pour un court laps de temps afin de marquer la fin d'un groupe rythmique.

Le décodage auditif : « *Aujourd'hui, il est considéré comme un fait établi que des difficultés à communiquer oralement en langue étrangère sont liées à des problèmes d'apprentissage de faits phonétiques* » (Cornaire,1998). Pour arriver au stade de la compréhension, il faut savoir les étapes suivantes: audition, perception et traitement de l'information par le cerveau.

La prosodie: selon Gezundhajt la prosodie se définit comme « *L'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur , de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief , mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction , l'exclamation*» (Gezundhajt Henriette,1998) .

L'accentuation : selon Gezundhajt, « *l'accentuation consiste en la mise en valeur d'une syllabe, cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son), et de l'intensité de la syllabe* ».

L'intonation: selon Gremmo "*en résumé , l'activité de compréhension varie en fonction de qui écoute, de ce qu'il écoute , dans quelles conditions , ainsi que des raisons pour lesquelles il écoute*" (Gremmo,1990:04).

12-Les objectifs de la compréhension de l'oral:

La compréhension est la seule activité que nous ne contrôlons pas complètement ,elle vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute en premier lieu et de compréhension d'énoncés à l'oral en deuxième lieu . La bonne compréhension exige la reconnaissance de la signification d'un discours ou d'une phrase et l'identification de leur fonction communicative (fonction référentielle, expressive, conative, phatique, métalinguistique et poétique).

Autrement dit, soulignent CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle que:

« la compréhension suppose la connaissance du système pédagogique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques » (CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle,2003:151).

Les objectifs d'apprentissage selon Ducrot *« sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques. »* (Ducot,2005).

On peut dire aussi que:

« les activités de compréhension orale aideront les apprenants à être capables de repérer des informations, prendre des notes, découvrir du lexique en situation reconnaître des sons repérer des notes clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes[...] » (<http://hisougueur-unblig-fr/2012/05/25/compréhension-de-l-orale-enseignement-de-la-compréhension-orale-en-français-au-primaire/>, consulté le 1.3.2016 à 10h11).

Conclusion :

La compréhension orale étant considérée comme indispensable à la communication, recommande une attention spéciale dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Elle est envisagée comme un processus mental complexe de perception, de discrimination du son et de reconstruction du sens. Pour réussir à accomplir ce processus, il faut le contrôler activement en le prenant pour la cible de la conscience et en adoptant des mesures réparatrices à temps lors de la présence des problèmes.

CHAPITRE III:
LE JOURNAL TELEVISE COMME UN DOCUMENT
AUTHENTIQUE AU SERVICE DE LA
COMPREHENSION DE L'ORAL

Introduction

Dans quelques années l'enseignement à l'aide des médias est devenue une fatalité, alors que beaucoup d'actions sont menées en direction de la presse écrite, la télévision est moins fréquemment utilisée comme support d'étude. Pourtant, même si Internet prend une part de plus en plus grande dans nos habitudes le journal télévisé reste le premier moyen de s'informer.

Maintenant où les technologies ont envahi la vie des apprenants, il est impensable de ne pas les intégrer dans l'enseignement des langues. Il est essentiel d'utiliser le numérique à des fins éducatives car non seulement, cette démarche motive les apprenants mais aussi facilite le travail en autonomie et le travail en groupe. Un document authentique audio-visuel aide à contextualiser l'apprentissage de la langue, faire découvrir la réalité sociale et culturelle, enrichir le vocabulaire et briser la monotonie des manuels.

Etudier un journal télévisé en classe repose sur un paradoxe : la plupart des élèves expriment peu d'intérêt pour les informations. Les arguments avancés - méconnaissance de la politique, du contexte national, international, économique etc... - s'ils semblent pertinents a priori, ne tiennent plus devant l'intérêt manifesté par ces mêmes élèves dès lors que des séquences du journal télévisé sont manipulées et analysées en situation scolaire. Il est vrai que la motivation se fait plus sur les modalités du « vu/entendu » que sur les thèmes présentés où l'information effectivement traitée.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons définir d'abord le document authentique, ses avantages et ses inconvénients. ensuite on pose le doigt sur la définition du journal télévisé et à la fin, on cite les compétences développées par l'utilisation du journal télévisé.

1-Définition(s) de Document authentique :

La définition d'un document authentique comme le dit Debaisieux: « *tout document sonore créé dans un autre but que l'enseignement des langues* » (Debaisieux, 2009:37), les possibilités sont nombreuses quant au type de document à utiliser (émissions de radio, enregistrements des conversations spontanées, chansons, etc.), ainsi qu'aux caractéristiques de la langue orale du document (accent, débit, vocabulaire, etc.). En ce qui concerne l'enseignement du FLE , les apprenants ont besoin d'une compréhension orale suffisante pour participer à des contextes de communication simples et spontanés. Avec cet objectif, la discussion à propos de l'aménagement des documents authentiques dans l'enseignement concerne à la fois le type de langue orale à introduire, ainsi que le moment convenable d'introduire une telle langue dans l'apprentissage.

Aussi selon, COSTE, D et GALISSON, R: « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel, qui n'a pas été connue expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle* » (COSTE, D et GALISSON, R. Dictionnaire de didactique des langues, Hachette,1976:85).

Autres définitions ont été proposées par Rebouillet. La première distingue entre authentique et fabriqué : « *l'authentique s'oppose à fabriqué et englobe tout ce qui relève de la fonction expression et de la fonction d'information* » (Rebouillet A,1997:32). La deuxième rend compte d'une pédagogie renouvelée : « *l'entrée de l'authentique correspond à un enseignement davantage tourné vers la vie et l'actualité, plus sensible aux besoins et aux motivations de l'étudiant* » (Rebouillet A,1997:43).

Si les définitions du document authentique sont bien nombreuses on pourra conclure qu'un document est authentique s'il n'a pas été créé artificiellement. Il est présenté en classe tel quel est, sans aucune modification apportée à ce pourquoi il a été conçu.

2-Avantages du document authentique :

Le document authentique offre des avantages évidents et suscite toujours l'enthousiasme des enseignants et des apprenants: le réel est tout d'abord bien présent dans la classe et les objets, les documents et les discours authentiques permettent d'avoir accès au quotidien de la culture française et francophone.

On peut ainsi utiliser des: enquêtes, sondages, interviews, bulletins météorologiques, émissions radiophoniques, petites annonces, faire-part de mariage et de décès, chansons,

publicités provenant des média en tous genres. Par rapport aux documents fabriqués pour le contexte scolaire, les documents authentiques ont en effet un double intérêt: l'apprenant étranger est confronté aux mêmes objets culturels que le natif francophone; de même, le support pédagogique, en englobant des produits non scolaires, implique une mise en scène des faits culturels qui fait gagner en véracité et en crédibilité.

S'appuyer sur des documents authentiques pour la mise en œuvre de la démarche didactique présente des avantages incontestables :

1. renforcer la crédibilité du support pédagogique ;
2. développer la curiosité et l'intérêt de l'apprenant;
3. mettre l'apprenant en contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et le mode de vie des Français;
4. permettre également de travailler la langue et la civilisation dans un même mouvement pédagogique .
5. éveiller et renforcer la motivation ;
6. éviter les stéréotypes ;
7. permettre d'observer la variété des usages langagiers et culturels;
8. offrir une variété de sujets appartenant au style de vie quotidien caractéristique aux Français ;
9. stimuler la satisfaction individuelle;
10. donner du sens à l'apprentissage du FLE;
11. suppléer les insuffisances des manuels ;
12. dépasser la monotonie qui peut s'instaurer à un moment donné dans la salle de classe.
13. stimuler un apprentissage actif;

3-Inconvénients et limites du document authentique :

Tout document authentique perd son authenticité quand il n'est plus lié à la situation authentique initiale: (suppression de son contexte situationnel, détournement de l'énoncé avec une communication différée qui peut rendre dépassées certaines marques de l'énoncé etc...).

Il perd aussi certaines de ses caractéristiques lorsqu'il est modifié ou didactisé. Jean-François Bourdet précise:

«que reste-t-il en effet de l'authenticité des publicités, journaux, messages radiophoniques, faits pour être lus dans certaines rues, entendus sur certaines radios, lorsqu'à des milliers de kilomètres de leur lieu d'émission ils se voient privés de leur code de compréhension, de ce qu'en littérature on nommerait leur contexte ?». Il précise: «leur authenticité est construite

dans la classe et fonctionne d'une manière tout autre que celle qui existe effectivement au point de départ.» (Bourdet, J.-F,2000:267).

Pratiquement on pourrait parler d'une authenticité inauthentique, pour rendre compte des difficultés que pose le transfert en classe de tout document authentique. Il faut aussi préciser que dans la mesure où les documents authentiques sont avant tout des documents d'actualité, on a donc affaire à un produit plutôt périssable: les documents authentiques, si pleins de vertus pédagogiques par ailleurs, sont particulièrement redoutables par l'une de leurs caractéristiques majeures : ils sont très vite périmés et ils traduisent un état momentané, un instant, mais leur durée de validité est si brève qu'ils n'autorisent aucune conclusion fiable . Un autre problème est celui de l'interprétation de ces textes. L'apprenant n'est pas suffisamment capable pour interpréter les documents qui lui sont donnés, ce qui peut donc mener à certains malentendus, contresens ou incompréhensions.

Il doit que l'enseignant travailler tout en finesse et ajuster sa pédagogie selon le type d'apprenants auxquels il est confronté. Sa bonne connaissance de la culture source, sa sensibilité aux particularités des apprenants peut s'avérer être fort utile face à l'ennui généré par ces textes ou encore face aux difficultés de compréhension des apprenants. Les stratégies mises en œuvre par l'enseignant et des objectifs clairement définis peuvent rendre la tâche plus agréable pour les apprenants. Il est important de développer chez lui un savoir-faire interprétatif les éléments pertinents qui mettent en évidence le rapport culture maternelle/culture étrangère. L'enseignant doit donc user de certaines stratégies à partir du document authentique, cela en fonction des objectifs pédagogiques qu'il a établis et qu'il doit respecter dans le cadre d'un curriculum qu'on lui impose.

Le document authentique n'a de sens qu'inséré dans le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent (niveau, progression, besoins, objectifs) et s'il est exploité dans ses qualités intrinsèques.

Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et d'essayer de restituer l'authenticité de sa réception.

4-Définition du journal télévisé (concept et structure) :

La définition du journal télévisé comme le montre Carmen Compte :

« l'une des émissions qui utilise le moins la spécificité télévisuelle est, pourtant, la plus demandée pour la classe de langue. En fait, il ne s'agit pas d'un paradoxe, la raison doit certainement beaucoup à l'opinion que certains enseignants se font de la télévision. C'est un

média dont ils se méfient, car il est synonyme de divertissement et donc, selon une tradition judéo-chrétienne, contraire à l'enseignement. On comprend alors que, de tous les genres télévisés, le journal considéré comme sérieux, apporte, lors de son introduction en classe, la garantie d'un travail intellectuel ; son analyse et son exploitation ne peuvent alors pas être confondues avec du divertissement. C'est encore actuellement un argument déterminant pour l'introduction de la télévision au sein de l'institution scolaire »(Carmen Compte, 2001:401).

La préférence des enseignants à son égard s'explique également pour plusieurs autres raisons : la durée limitée à moins de deux minutes des reportages et la variété de leurs thèmes, éléments facilitant l'exploitation en classe.

Le journal télévisé constitue un document extrêmement riche à utiliser, mais à condition de se garder de l'illusoire croyance en sa transparence. En effet, il s'agit de l'émission que l'on croit être la plus accessible pour la compréhension d'un apprenant de langue : de par son contenu, elle présente des informations que les médias diffusent dans le monde ; de par sa forme, elle suit , pour ce faire, des normes d'écriture qui respectent, à la fois une structure internationalement partagée, tout en s'inscrivant, parfaitement, dans le contexte des caractéristiques culturelles nationales. C'est un genre télévisuel que l'on reconnaît même sur une chaîne dont on ne comprend pas la langue car il se caractérise par un certain rituel solennel adopté pour la transmission de l'information : un présentateur, des titres, des reportages courts, des envoyés spéciaux dans différents lieux du monde, mais surtout un ton sérieux et un cadrage particulier.

5-Compétences développées par l'utilisation du journal télévisé :

Le journal télévisé permet de créer une réelle dynamique au sein du groupe. Tous les élèves portent la responsabilité du résultat final. Ils doivent travailler ensemble pour finaliser le journal télévisé. Que ce soit les rédacteurs ou les reporters, tous doivent s'entendre sur les choix à effectuer pour construire leur travail. Les difficultés de coordination sont nombreuses et face aux imprévus il faut des échanges constants.

Lors de l'utilisation du journal télévisé l'accent se met sur 3 compétences : savoir prendre en compte un point de vue, être capable d'organiser ses idées et donner du sens aux images. Sur ces 3 points finalement les élèves sont en situation de réussite de l'apprentissage .

« l'analyse du J. T. représente un intérêt pour les sciences de la communication mais aussi pour les sciences de l'éducation. Cependant, c'est une émission fragmentée et cela constitue

une difficulté majeure quant au choix de la méthode d'analyse parmi les différents courants d'analyse qui existent mais aussi quant aux objectifs.»

(<http://journals.openedition.org/communication/5667>, consulté le : 15-03-2018 de 17:30 h à 18:00 h).

«Dans l'établissement, c'est aussi une démarche interdisciplinaire entre enseignants de différentes disciplines qui a permis au journal télévisé de voir le jour. Professeurs en audiovisuel, en documentation, en sciences et vie de la terre, tous ont apporté leurs compétences dans le suivi et l'accompagnement des équipes de rédaction. Un moyen de donner aux élèves différents points de vue et de garder une approche pluridisciplinaire. Un exemple : l'enseignant " rédacteur en chef " chargé de la cohérence de la production change à chaque nouveau journal.» (<http://www.ac-toulouse.fr/cid112007/un-journal-televisé-au-lycée-bagatelle-de-saint-gaudens.html>, consulté le : 15-03-2018 de 18:00 h à 19:00 h).

Au final les plus grosses difficultés portent sur le prélèvement de l'information. Les élèves éprouvent des difficultés à extraire l'essentiel des documents proposés et à synthétiser l'information. Cependant le développement de telles compétences ne peut reposer uniquement sur l'enseignement d'exploration et doit finalement être mis en cohérence avec les autres dispositifs permettant de les travailler plus spécifiquement comme l'accompagnement personnalisé.

Conclusion

De nos jours, puisque les apprenants ont un accès facile aux émissions de télévision et de radio en langue étrangère, il devient très important de leur fournir des outils et de leur donner une formation appropriée pour qu'ils les exploitent de façon autonome en dehors de la salle de classe, dans une situation réelle. Par conséquent, il revient à l'enseignant d'aller au-delà des manuels et d'exploiter les documents authentiques en cours.

Si les élèves manifestent peu d'intérêt pour l'information, même télévisée, il semble que la situation s'inverse dès lors qu'il s'agit de comprendre comment est réalisé un journal télévisé. L'approche pédagogique menée ici fait du journal télévisé un objet d'étude scolaire à la fois ludique et propice à un regain d'intérêt pour l'information et au développement d'une pensée formelle. Il s'agit, dans l'exercice pédagogique ici décrit, de s'intéresser au lexique iconographique de l'information télévisée. Cette réflexion porte à la fois sur l'éducation à l'information télévisée et sur la lisibilité de celle-ci.

DEUXIEME PARTIE:
CADRE PRATIQUE

Introduction

Après avoir parlé dans le chapitre théorique à l'activité de la compréhension orale, son importance dans le processus d'apprentissage de langue étrangère, les types des supports audiovisuels utilisés pendant cette séance, précisément le journal télévisé et son utilité dans le champs pédagogique, de voir son impact et son influence sur l'apprenants, son apport dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères et alors concernant notre travail expérimental nous avons choisi de focaliser notre travail sur le support " journal télévisé ". Nous procédons, dans cette seconde partie, à la mise en application des deux différentes démarches liées à notre hypothèse de départ.

Dans un premier temps, nous proposons une activité expérimentale à l'aide de laquelle nous essayerons de vérifier et de mettre l'accent d'une manière plus judicieuse sur le rôle du journal télévisé dans la compréhension orale. Dans un second temps, nous allons mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de la langue française au lycée par le biais d'un questionnaire portant sur la conception que font ces enseignants sur l'utilisation du journal télévisé en classe de la langue française.

Ce questionnaire est dans le but d'obtenir des informations claires et compréhensibles concernant le travail sur le terrain à l'aide de ce support audiovisuel plus particulièrement le journal télévisé , ses influences et pour savoir est qu'il est un support motivant ou non lors de son emploi dans la classe aussi d'avoir une idée sur l'activité de la compréhension orale et son importance en posant des questions accessibles à tout le monde .

I- l'expérimentation

1-Lieu de l'expérimentation :

Nous avons effectué notre expérimentation dans une école " lycée ". Le directeur de cette dernière , nous a accueilli mais en émettant des réserves concernant l'expérience elle-même, prétextant l'importance des programmes et la nécessité de les terminer.

L'école est sous le nom " ABDELAZIZ Cherif " qui se situe à coté de service de gestion des dépenses des employeurs dans la ville d'El-oued. Son effectif est comme suit :

- ❖ 59 enseignants
- ❖ 47 administratifs

Pour le nombre d'étudiants par classe est présenté au tableau ci-dessous :

Classe	Garçons	Filles	Nombre des étudiants
1 ^{ère} année	155	147	302
2 ^{ème} année	116	152	268
3 ^{ème} année	178	257	435
Total	449	556	1005

2-Déroulement de l'expérience:

2-1- Phase d'observation:

Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et pour cela nous avons discuté avec le directeur et les enseignants de français sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements. Nous avons également observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français. Et en fin, nous avons recensé le matériel didactique utilisé et sa nature ; ce dernier est constitué principalement du scolaire, le cahier d'activités, le document d'accompagnement, auxquels s'ajoutent quelques dictionnaires.

- Description de la salle :

La salle dans la quelle nous avons effectué notre expérimentation est une classe de troisième année secondaire dans le nombre des élèves est 44, de l'ordre de 17 ans à 18 ans, de sexe différents (37 filles, 07 garçons).

- **Méthodes de la recherche :**

Nous avons adopté deux méthodes de recherche:

1) recherche quantitative: c'est par la comparaison des résultats des tests (pré test et post test) entre les apprenants du groupe avec lequel nous avons effectué l'expérimentation et avec les apprenants d'un autre groupe témoin que nous avons analysé la relation entre l'entraînement aux stratégies d'écoute et l'amélioration des résultats du test.

Dans notre expérience, on a utilisé le (vidéo), comme moyen d'écouter et regarder des (images, textes, journaux télévisés ...) et de faciliter l'enregistrement des apprenants.

2) recherche qualitative: Les outils principaux de recueillir les données sont l'utilisation des questionnaires, la discussion collective, l'observation informelle.

- **Choix du document sonore :**

Le document choisi est authentique. Il a été choisi en fonction de plusieurs critères, entre la qualité de l'enregistrement, le niveau et le public cible, et surtout en liaison avec les unités didactiques programmées.

COSTE et FRRENCZI donnent des conseils primordiaux en ce qui concerne le choix du document sonore, il est nécessaire de sélectionner des documents réellement accessibles (longueur, contenu, thème), il faut qu'ils soient clairs, l'articulation soit bonne avec un rythme normal. Il convient qu'ils soient compatibles avec le niveau linguistique et intellectuel des apprenants, de leur âge, de leurs possibilités.

2-2-Phase expérimentale :

Séance n°1 : pré -test : 03 heures

Avant de commencer notre expérimentation, nous avons d'abord mis en place une séance consacrée à un pré- test auprès des deux groupes(témoin et expérimental) pour diagnostiquer, à travers ce test et des enquêtes, l'état actuel de leur niveau afin de prévoir une façon adéquate de sélection et d'application des stratégies qui répondraient le mieux possible aux besoins des apprenants .La raison de ce diagnostic réside encore dans le fait que ce n'est pas possible et pas nécessaire non plus d'intégrer toutes les stratégies d'écoute mentionnées dans la partie théorique, qu'il n'existe aucune stratégie s'adaptant à n'importe quel apprenant ou environnement d'apprentissage et que le choix des stratégies permettrait à l'enseignant de choisir les stratégies les plus adaptables aux apprenants.

• **La démarche:**

Il s'agit de répondre aux questionnaires sur la compréhension du document journal télévisé authentique, proposés (document et questions) par le site Insuf.fle .Le document a été téléchargé via Internet .

- **Thématique du document journal télévisé utilisé pour le pré-test:**

Le choix s'est porté sur un reportage dans un journal télévisé sur la chaîne française ina.fr, c'est une émission très élaborée. On peut penser que cette émission faite pour un public français le plus large possible, pourra également atteindre un public d'apprenants non natifs.

Par sa thématique " Torture pendant la guerre d'Algérie ", ce reportage est très proche de la réalité culturelle et sociale locale des algériens.

L'ouverture de cette séquence d'un journal télévisé se fait par le générique, l'image de la présentatrice d'une part et l'affichage des éléments qui ont relation avec le thème, d'autre part assurent la mise en relation des codes visuels et verbaux.

3- Caractéristiques du document journal télévisé du pré-test :

Intitulée du document journal télévisé	Torture pendant la guerre d'Algérie
Durée du document journal télévisé du post test	03 minutes et 09 seconds
Site	https://www.youtube.com/watch?v=1FQZ8Ic9-pY
Source originale du document journal télévisé	La chaîne française ina.fr (http://www.ina.fr/video/CAB00060093/torture-pendant-la-guerre-d-algerie-temoignage-des-victimes-video.html)
Nature du document	Authentique
Public cible	Groupe expérimental composé de 47 apprenants et groupe témoin composé de 44 apprenants
Langue	Standard.
Destiné au niveau	3 ^{ème} année secondaire
Débit	Moyen

- **Matériel didactique :**

- Documents journal télévisé au format mp4 téléchargée via internet du site insuf.fle.
- Un lecteur USB et lecteur DVD, des ordinateurs + tableau interactif permettant aux apprenants qui n'ont pas de postes de voir et écouter le journal télévisé.
- Questionnaires.

- **Modalités de travail :** Travail individuel.

- **Echantillons :**

L'échantillon de notre étude se constitue en tout de 91 élèves de lycée de "Abdelaziz CHERIF" à El-Oued. Les 47 apprenants dont on a 37 filles et 10 garçons font partie du groupe expérimental et les 44 du groupe témoin qui contient 07 garçons et 37 filles tous les apprenants ont l'âge entre 17 et 18 ans .

4-Justification du choix du support journal télévisé authentique pour les deux tests : Pourquoi le journal télévisé ? et pourquoi authentique ?

le journal télévisé se considère comme un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Les contenus développés par le journal télévisé sont porteurs de sens et cohérents. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage. Ceci est à opposer à des activités décontextualisées dans l'apprentissage des langues étrangères, qui n'ont que peu ou pas d'intérêt aux yeux des apprenants. Dès lors que les activités sont perçues comme porteuses de sens, formant un ensemble cohérent et réfléchi, et répondant à de vrais besoins, les élèves sont extrêmement motivés et entrent plus facilement dans les apprentissages.

L'expérience que nous avons pu mener par cet outil nous a permis de comprendre à travers une discussion avec les apprenants au début de notre expérimentation, certaines raisons de cet attrait des apprenants pour le journal télévisé. Ils voient que « *l'image est une aide qui facilite souvent la compréhension et donne plus facilement accès au sens* » surtout qu'ils ont acquis des habitudes devant le petit écran et connaissent les codes de l'image. En effet, il y a souvent redondance entre les images et les paroles.

De plus, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer (expression du visage, regard...). L'image leur aide donc à mieux comprendre.

- Nous voyons aussi qu'il est important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet, « *l'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère.*»(HOLEC Henri,1991:21).

5-Présentation de la démarche :

Pour cerner l'intérêt de notre recherche nous nous sommes appuyés sur la démarche expérimentale-analytique .Donc, l'objectif de cette démarche d'examiner le degré de la compréhension chez les apprenants d'une part, et, d'analyser un questionnaire pour connaître la vision des apprenants concernant l'utilisation du journal télévisé en classe de FLE.

• La pré-enquête:

Avant de commencer notre expérience nous avons assisté des séances d'observation pour voir comment se passe les séances, notamment la séance de la compréhension de l'oral dans cette école auprès des apprenants de 3AS 2. L'enseignant a l'habitude d'utiliser des textes oralisés dans les cours de compréhension.

Activité N°1: « un texte oralisé »

La première séance 21/01/2018 : Cette séance est divisée en trois parties pour toucher les trois étapes de compréhension orale, le document est en relation avec le programme scolaire, projet 2 du séquence2.

Le déroulement de la séance :

La séance est faite auprès de premier groupe. Donc, dans cette séance, nous avons lu le texte pour le groupe témoin. Il s'agit de la lecture ordinaire et par la suite, nous avons posé des questions dans les différentes étapes de l'écoute.

• La pré-écoute [10min] :

Avant d'entamer la lecture, nous essayons d'éveiller l'intérêt de l'apprenant en posant des questions :

A- Est-ce que vous pouvez définir qu'est-ce qu'un témoignage ? B- Qu'est ce que caractérise le témoignage ? Cette phase a pour but de mobiliser l'apprenant et connaître ses connaissances antérieures autour de ce thème.

• L'écoute :

Cette étape contient deux moments : la première écoute et la deuxième écoute, on peut dire écoute détaillée.

• La première écoute [15min] :

Tous d'abord, nous avons mentionné aux apprenants que le texte utilisé est un document sonore transcrit pour notre cours. Nous avons lu le texte pour la première fois, en demandant aux apprenants de focaliser leurs intentions pour pouvoir répondre à des questions. Et de faire des hypothèses grâce à ce qu'ils entendent, nous constatons le désintéressement des apprenants lors de l'écoute, nous avons entendu le rire de certains. Nous avons lu des questions et nous avons expliqué les consignes, des questions sur la situation pour rapprocher l'apprenant à mieux comprendre, qui sont :

1-Les narrateurs sont : Témoins –Historiens -Journalistes

2-Combien de personnages apparaissent dans ce texte ? : 2/3/4

Nous avons remarqué une réaction positive chez certains apprenants qui ont répondu aux questions, en revanche, à travers les regards de certains apprenants, nous avons constaté qu'ils n'ont pas saisi le contenu du texte, donc nous avons fait une deuxième lecture du texte pour donner l'occasion à ces derniers à trouver les réponses et pour terminer l'activité du cours.

• **L'écoute détaillée [15min]**

Nous avons lu le texte pour la deuxième fois, cette lecture vient pour rassurer les apprenants qui ont un niveau non satisfaisant, en leur demandant de faire attention au contenu du texte, puis nous leur avons remis d'autres questions.

Cochez la bonne réponse:

1- La révolution se passait de: a-1939-1945

b- 1945-1954

c-1954-1962

2-Répondez par "vrai" ou "faux":

Durant la guerre de libération , beaucoup d'Algériens ont été torturés par l'armée française.

a-Louisette Ighilahriz est une femme Algérienne qui a aidé les Français.....

b-Abdelkader Amane était un membre des commandos urbains du FLN.....

c-Bigéard et Massu sont des humanistes Français

3-Répondez en choisissant la ou les bonnes réponses:

- *Abdelkader Amane et Louisette Ighilahriz sont:*

a-Des victimes de la torture de la guerre .

b-Des historiens qui racontent la guerre.

c-Des personnes qui témoignent des atrocités , de la guerre de libération.

- *Pour extorquer un renseignement d'un détenu , les militaires Français faisaient boire aux détenus Algériens :*

a-Des jus d'organes

b-De l'eau sale

c- De l'eau mélangée avec du sucre

- *La gégène est une salle de :*

a- Villégiature

b- Torture

c- Une chambre à coucher pour les détenus

- *Parmi les lieux de torture à Alger , les deux journalistes citent:*

a- El Biar

b- Serkadji

c- Villa Susiney

- *Pour couvrir les cris des victimes , les militaires Français :*

a-Criaient avec eux

b-Chantaient

c-Dansaient

La post-écoute [10min] :

Après l'écoute, nous avons récupéré les réponses des apprenants, puis nous les avons corrigé et établi une synthèse du cours. Nous avons remarqué que la participation se limite à ceux qui demandent une explication de la consigne. C'est dans la phase de récapitulation que les apprenants ont pu recueillir des informations.

Le discours utilisé par les témoins est objectif ou subjectif ?

.....

Résultats des réponses

Nombre des apprenants	Phase de l'écoute										Note globale
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	
A1	0	0	1	1	0	1	1	0	1	0	5
A2	0	0	1	0	1	1	1	0	1	1	6
A3	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	4
A4	1	0	1	1	1	0	1	0	0	1	6
A5	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	3
A6	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	4
A7	1	0	1	0	0	1	0	0	0	1	4
A8	1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	5
A9	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	2
A10	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	4
A11	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	5
A12	0	0	1	1	0	1	1	0	1	0	5
A13	1	0	1	1	0	1	0	0	1	1	6
A14	1	0	1	0	1	1	0	1	1	1	7
A15	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	9

A16	1	0	1	1	0	1	1	0	1	0	6
A17	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	8
A18	0	0	1	0	0	1	1	0	1	0	4
A19	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	8
A20	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	4
A21	0	0	1	1	1	1	1	0	1	1	7
A22	1	0	1	0	1	1	0	1	1	1	7
A23	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	9
A24	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	8
A25	1	0	0	1	0	1	0	1	1	1	6
A26	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	4
A27	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	8
A28	1	0	1	1	1	1	1	0	1	0	7
A29	1	0	1	1	0	1	1	0	1	0	6
A30	0	0	1	1	0	0	1	0	1	1	5
A31	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	5
A32	0	0	1	0	0	1	1	0	1	0	4
A33	1	0	1	0	1	0	0	0	1	1	5
A34	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	4
A35	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	4
A36	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	5
A37	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0	4
A38	1	0	1	1	0	1	0	0	1	1	6
A39	1	0	1	0	1	1	0	1	1	1	7
A40	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	3
A41	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	4
A42	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	5
A43	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	4
A44	1	0	0	1	1	0	1	1	0	1	6

Tableau :03

D'après les résultats affichés dans le tableau (03) ,nous avons trouvé que 56,82% des apprenants ont obtenu une note non satisfaisante [moins cinq] - 2 apprenants ont une note supérieure - 17 apprenants ont une note satisfaisante [05-08] .

Commentaire:

Les apprenants ont éprouvé des difficultés à répondre aux questions posées, cela montre le manque de concentration pendant l'écoute ou bien le désintérêt au texte oralisé .

Activité N°2 « Utilisation d'un journal télévisé» :

La deuxième séance : 23/01/2018

Déroulement de cette séance :

L'objectif de cette séance est de faciliter la compréhension grâce à l'utilisation d'un document audiovisuel et de créer un horizon de curiosité et d'ambiance. Cette séance est divisée en trois parties pour toucher les trois étapes de compréhension orale, le document est en relation avec le programme scolaire, projet 02 séquence 02. Dans cette séance, nous essayons de préparer les apprenants à une écoute et à une meilleure compréhension du document audio-visuel.

• La pré-écoute [10min]

Tous d'abord, nous avons posé des questions pour attirer l'attention des apprenants et de les mettre en situation. A- Est-ce que vous pouvez définir qu'est-ce qu'un témoignage ? B- Qu'est ce que caractérise le témoignage?.

Dans cette étape, il ne s'agit pas encore de visionner la vidéo mais de préparer les apprenants à l'écoute. Tout d'abord, nous avons expliqué aux apprenants ce que nous allons faire dans cette séance. Puis, nous avons projeté le titre de ce document « le journal » avec quelques questions, pour voir les interactions des apprenants avant de voir et écouter l'audiovisuel , et pour leur donner l'occasion d'anticiper le contenu du journal télévisé avant le commencement du visionnage. Que veut dire le mot « journal » ? Nous avons questionné les apprenants sur le mot qui est mentionné au tableau, nous avons pris des réponses différentes : information, dialogue, news, article publié. Puis nous avons expliqué aux apprenants ce que désigne le mot « journal » et «télévisé ».

L'écoute :

La première écoute :

Dans cette étape , nous avons demandé aux apprenants d'être attentif et calme pour être capable à saisir le sens et pouvoir répondre correctement aux questions . Nous avons visionné le journal télévisé , dès le début de celui-ci , nous avons remarqué le silence irréprochable dans la classe , les apprenants suivaient avec attention particulière . Puis nous avons distribué un ensemble de questions :

1-Les narrateurs sont : Témoins –Historiens -Journalistes

2-Combien de personnages apparaissent dans ce texte ? : 2/3/4

• **L'écoute détaillée [15min] :**

Nous avons visionné le journal télévisé pour la deuxième fois pour approfondir la compréhension, les apprenants ont attendu avec curiosité pour voir le contenu de cette dernière pour la deuxième fois, les apprenants sont restés calmes, puis nous leur avons donné d'autres questions liées au contenu du document

Cochez la bonne réponse :

1- La révolution se passait de : a-1939-1945

b- 1945-1954

c-1954-1962

2-Répondez par "vrai" ou "faux":

Durant la guerre de libération , beaucoup d'Algériens ont été torturés par l'armée française.

a-Louisette Ighilahriz est une femme Algérienne qui a aidé les Français.....

b-Abdelkader Amane était un membre des commandos urbains du FLN.....

c-Bigeard et Massu sont des humanistes Français

3-Répondez en choisissant la ou les bonnes réponses:

• *Abdelkader Amane et Louisette Ighilahriz sont:*

a-Des victimes de la torture de la guerre .

b-Des historiens qui racontent la guerre.

c-Des personnes qui témoignent des atrocités , de la guerre de libération.

• *Pour extorquer un renseignement d'un détenu , les militaires Français faisaient boire aux détenus Algériens :*

a-Des jus d'organes

b-De l'eau sale

c- De l'eau mélangée avec du sucre

• *La gégène est une salle de :*

d- Villégiature

e- Torture

- f- Une chambre à coucher pour les détenus
- *Parmi les lieux de torture à Alger , les deux journalistes citent:*
 - d- El Biar
 - e- Serkadji
 - f- Villa Susiney
- *Pour couvrir les cris des victimes , les militaires Français :*
 - a-Criaient avec eux
 - b-Chantaient
 - c-Dansaient

Troisième écoute [10min] :

Nous avons fait une troisième projection de la vidéo pour permettre aux apprenants de compléter leurs réponses.

La post-écoute [10min] :

Après l'écoute, nous avons récupéré les réponses des apprenants, puis nous les avons corrigé et établi une synthèse du cours. Nous avons remarqué que la participation était quasi-totale chez les apprenants parce qu'ils ont su répondre

Le discours utilisé par les témoins est objectif ou subjectif ?

Résultats des réponses :

Nombre des apprenants	Phase de l'écoute										Note globale
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	
A1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	9
A2	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	8
A3	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	7
A4	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	9
A5	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	7
A6	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	8
A7	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	7
A8	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
A9	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	5
A10	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	8
A11	1	1	0	1	1	0	1	1	0	0	6

A12	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	7
A13	1	1	1	1	0	1	0	0	1	1	7
A14	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	9
A15	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
A16	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	7
A17	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	8
A18	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	7
A19	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	9
A20	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	4
A21	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	9
A22	1	1	1	0	1	1	0	1	1	1	8
A23	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
A24	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	9
A25	1	0	0	1	0	1	0	1	1	1	6
A26	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1	7
A27	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	9
A28	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	8
A29	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	7
A30	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	8
A31	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	5
A32	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	6
A33	1	0	1	0	1	0	0	0	1	1	5
A34	1	1	1	0	1	1	1	0	1	1	8
A35	1	1	1	0	1	0	1	0	0	1	6
A36	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	9
A37	1	0	1	1	0	1	0	0	1	0	5
A38	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	8
A39	1	1	1	0	1	1	0	1	1	1	8
A40	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	8
A41	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1	7
A42	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0	8
A43	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	6
A44	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	8

Tableau :04

D'après les résultats du tableau n° 04, nous trouvons que les notes étaient toutes supérieures à la moyenne. Leur moyenne générale était de l'ordre de : -3 apprenants ont une note supérieure [10]. -18 apprenants ont une note assez bonne [5-7]. - 0 apprenant ont une note faible [1-5].

Commentaire:

D'après le résultat trouvé, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont eu accès à la réponse. Ils ont compris le contenu du journal télévisé, ils suivaient avec une attention particulière l'ensemble de la séquence vidéo. Cette séance s'est bien déroulée, parce que la vidéo crée une ambiance passionnante au sein du groupe, et qu'une image vue et un son entendu facilite la mémorisation et la compréhension des énoncés oraux.

Conclusion

Après avoir obtenu les résultats de deux groupes, nous avons constaté quelques obstacles chez le groupe témoin qui n'a pas pu donner des réponses correctes et parfois a eu des difficultés à donner facilement les réponses. En revanche, nous avons remarqué que le groupe expérimental a compris le contenu du journal télévisé. A partir de cette constatation, nous pouvons dire que le journal télévisé a aidé le groupe expérimental à arriver à la compréhension cible via l'image et le son. Donc, nous pouvons dire aussi que cet outil donne à l'apprenant une personnalité motivante dans la classe à suivre et à écouter les leçons. De même que le journal télévisé permet d'entendre plusieurs voix par contre le texte lu par l'enseignant n'offre pas cette gratuité.

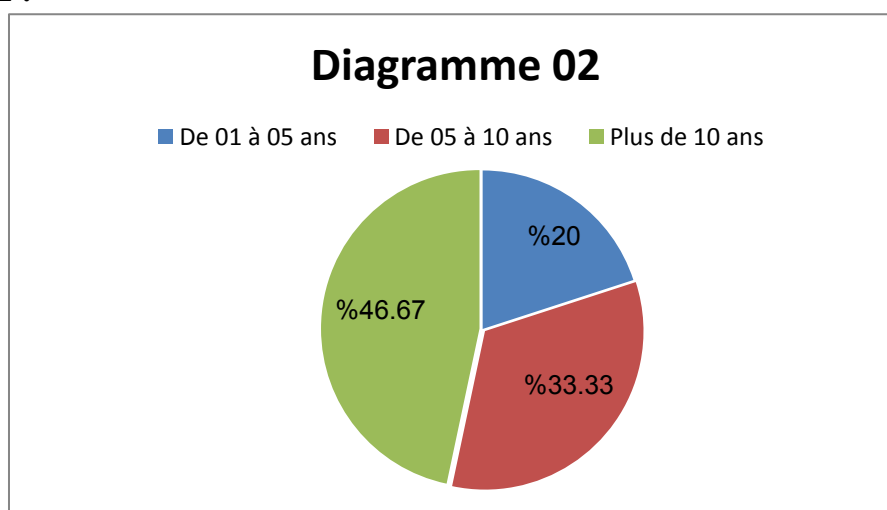
Commentaire :

Les résultats de l'enquête nous montrent que le taux du sexe féminin est fort à l'égard de celui de masculin, cela peut être expliqué par le fait que les femmes aiment le domaine de l'enseignement plus que les hommes et surtout l'enseignement des langues. Et elles s'intéressent beaucoup plus à la langue française parce qu'elles la trouvent une langue de prestige et d'hierarchie sociale sans oublier l'engagement du service national dont les nouveaux jeunes diplômés y sont obligés.

Tableau 02 : l'expérience

Années d'expériences	Nombre	Pourcentage
De 01 à 05 ans	03	20%
De 05 à 10 ans	05	33.33%
Plus de 10 ans	07	46.67%

Diagramme 02 :



Analyse :

A travers le questionnaire que nous avons élaboré et donné aux enseignants, nous remarquons que sur 15 enseignants 03 enseignants soit (20%) ont moins de 05 ans dans l'enseignement de la langue française. 05 enseignants soit (33.3%) sont de 05 ans à 10 ans. 07 enseignants soit (46.67%) ont plus de 10 ans dans l'enseignement de la langue française.

Commentaire :

Le taux le plus élevé (46.67%) est représenté par un public d'enseignants ayant plus de 10 ans de pratique dans ce domaine puis (33.33%) représenté par un public d'enseignants ayant de 05 à 10 ans alors que le nombre d'enseignants ayant moins de 05 ans ne dépasse (20%). La différence d'expérience va nous aider dans notre travail, en nous donnant

des possibilités d'analyse à la fois riche et variée à travers les réponses de ces enseignants. Comme elle nous permettra de comparer leurs attitudes vis-à-vis de la présence du journal télévisé dans une classe étrangère et la façon dont ces enseignants exploitent la présence de ce support visuelle.

Quant aux autres types d'enseignants, notamment ceux disposant de moins de (05) ans d'expériences, il semble bien que le seul avantage (comme nous le verrons par la suite) dont ils disposent dans le processus d'enseignement, c'est bien la motivation de vouloir chercher partout et par tous les moyens des informations. Le contact entre enseignants peut aussi constituer un autre avantage secondaire.

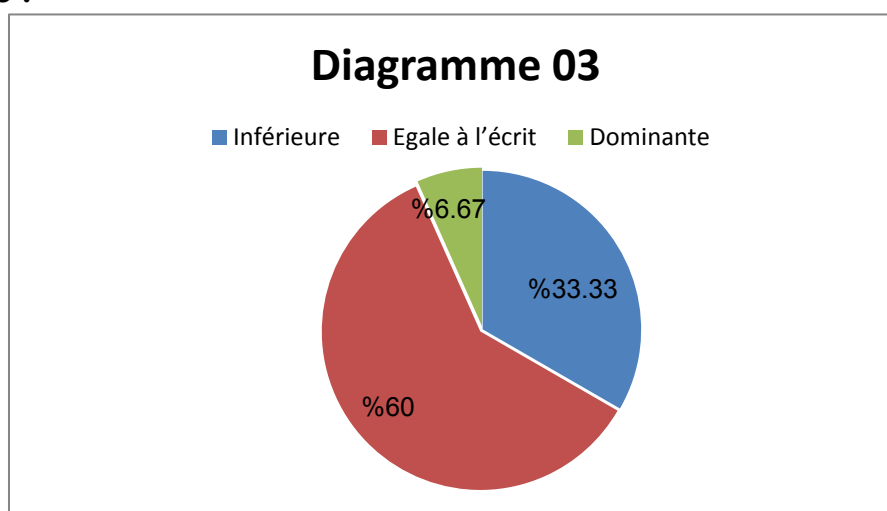
II- L'analyse et le commentaire des résultats :

Question 01: Quelle place occupe la compréhension orale dans l'approche par compétences ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Inférieure	05	33.33%
Egale à l'écrit	09	60%
Dominante	01	6.67%

Diagramme 03 :



Analyse :

La majeure partie de notre public interrogé soit (60%) estiment que la place de la compréhension orale est égale à l'écrit. En revanche , (33.33%) des enseignants la trouvent inférieure et un voit le contraire que la compréhension orale est prise en considération dans l'approche par compétence .

Commentaire :

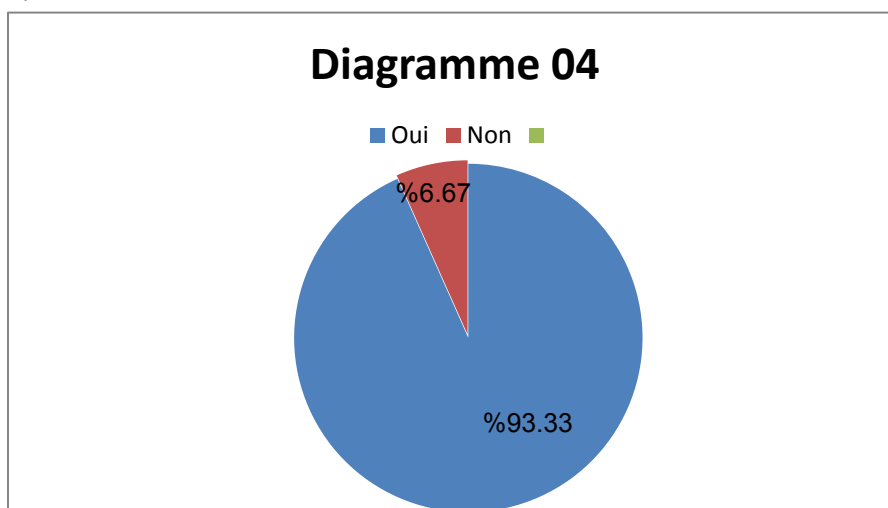
On peut essentiellement retenir, vues les réponses obtenues à la question posée que pour l'approche par compétence, la compréhension orale reste au centre des activités programmées dans le but d'installer certaines compétences que l'élève a besoin pour faire face aux difficultés de la langue étrangère, et pour cela les nouveaux programmes ont été élaborés afin de sauver ce qui reste à sauver.

Question 02 : Est-ce que les leçons de la compréhension orale sont-ils adaptées aux niveaux des élèves ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	14	93.33%
Non	1	6.67%

Diagramme 04 :



Analyse :

Pour cette question 14 personnes ont répondu par l'affirmative et une seule enquêtée par la négative.

Commentaire :

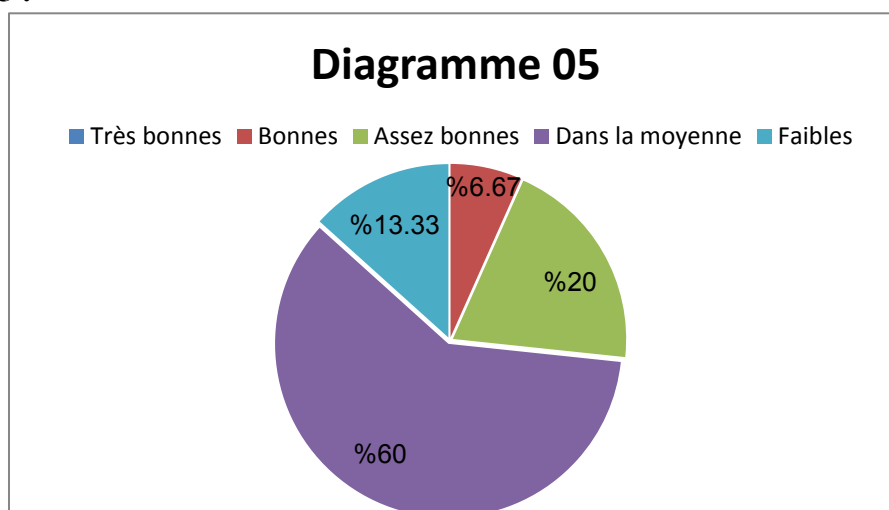
Avec un pourcentage de (93.33%) des enseignants affirment que les leçons de la compréhension orale sont adaptées aux niveaux des élèves ni trop difficiles ni trop faciles puisqu'eux qui décident le type de document utilisé afin de répondre aux besoins des apprenants qui s'assignent dans le programme.

Question 03 : Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'oral ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Très bonnes	00	00%
Bonnes	01	6.67%
Assez bonnes	03	20%
Dans la moyenne	09	60%
Faibles	02	13.33%

Diagramme 05 :



Analyse :

Pour cette question, (60 %) des enseignants jugent que les performances de leurs élèves à la compréhension orale sont dans la moyenne .

D'autres part, nous avons enregistré comme résultat un seul enseignant (6.67%) qui considère que les performances de ses élèves à la compréhension orale sont bonnes alors deux enseignants soit (13.33%) les voient faibles .

Commentaire :

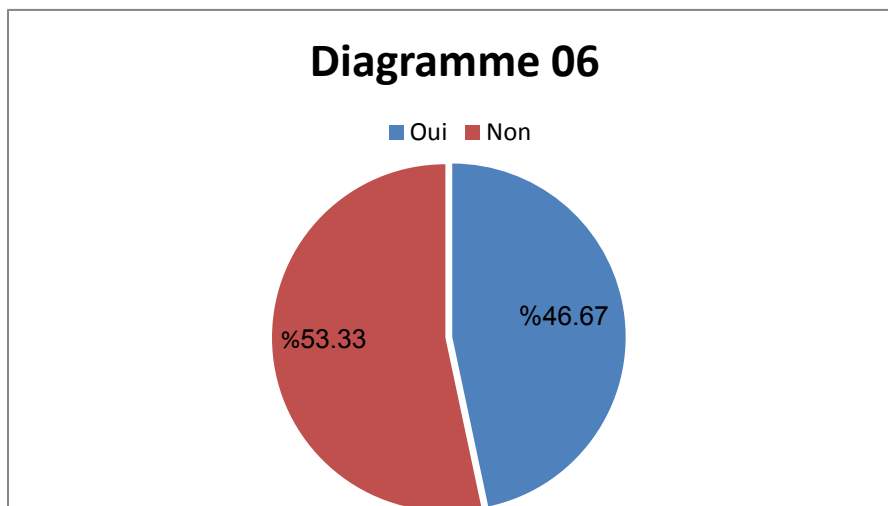
Suite de ces résultats, la majorité de notre public interrogé (09 enseignants sur 15 soit un pourcentage de 60%) affirment que leurs apprenants ont des performances dans la moyenne à la compréhension orale .En effet les principales causes qui nous semblent en rapport direct avec ce constat est que les élèves n'ont pas habitué d'écouter et qu'ils manquent se servir des stratégies de compréhension par l'écoute.

Question 04 : Est-ce que le volume horaire est suffisant pour enseigner la compréhension orale ? Si non justifiez .

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	07	46.67%
Non	08	53.33%

Diagramme 06 :



Analyse :

Les résultats indiquent que 08 enseignants se plaignent de l'insuffisance du temps pour enseigner la compréhension orale tandis que les sept autres voient que le volume horaire est assez suffisant .

Commentaire :

Suite de résultat de cette question comme nous voyons 07 enseignants disent que le volume horaire est suffisant pour cette activité, tandis que les autres enseignants soit 8 considèrent que le temps consacré pour la compréhension orale n'est pas suffisant , il faut en ajouter des séances vu le nombre des élèves dans la classe et pour les raisons évoquées dans le tableau ci-dessous:

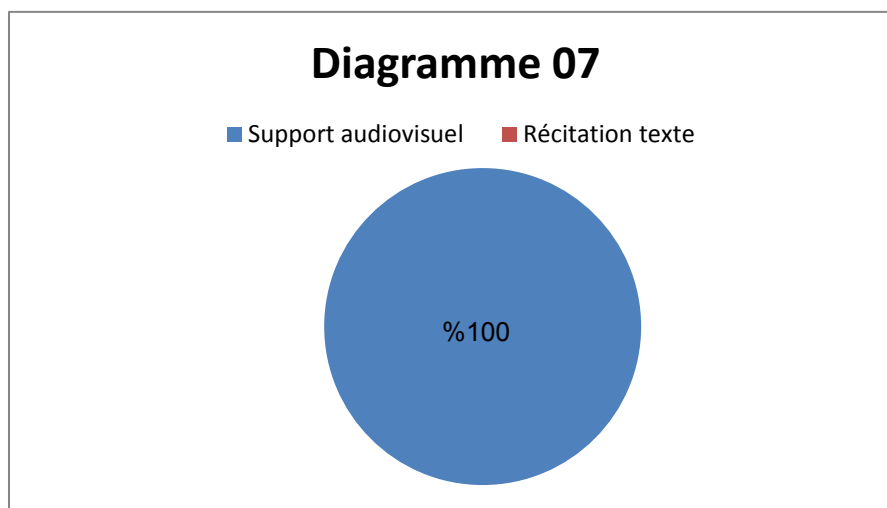
Nombre de enseignants	Justification
Enseignant 01	Le programme scolaire plus chargé par autres activité de point de langue.
Enseignant 02	Puisque cette activité demande beaucoup du temps.
Enseignant 03	Le programme chargé par les activités de point de langue.
Enseignant 04	Puisque c'est la compétence la plus difficile par rapport aux autres, elle nécessite beaucoup du temps pour faire comprendre aux élèves le message.
Enseignant 05	Les élèves n'arrivent à comprendre très vite.
Enseignant 06	La compréhension de l'écrit occupe la majorité du temps
Enseignant 07	Pour installer la compétence visée nous avons besoin du temps.
Enseignant 08	Parce que le niveau des élèves est très bas .

Question 05 : Quelle est le meilleur outil pour arriver à la bonne compréhension de l'oral ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Support audiovisuel	15	100%
Récitation texte	00	00%

Diagramme 07 :



Analyse :

Par cette question, nous voulons savoir quel est le meilleur support pour arriver à la compréhension orale . Nous avons trouvé que la totalité des enseignants ont la même réponse que leur support préféré est le support audiovisuel .

Commentaire :

A l'issue de cette réponse ; nous constatons que parmi les supports didactiques utilisés dans la classe, les apprenants préfèrent le support audiovisuel par rapport aux autres supports et cela est dû à plusieurs facteurs qui nous allons les citer par la suite :

L'aspect analogique de l'image permet à cet apprenant d'assimiler et d'accéder à cette langue car il lui facilite la compréhension .Celle-ci est intimement liée à la mémorisation.

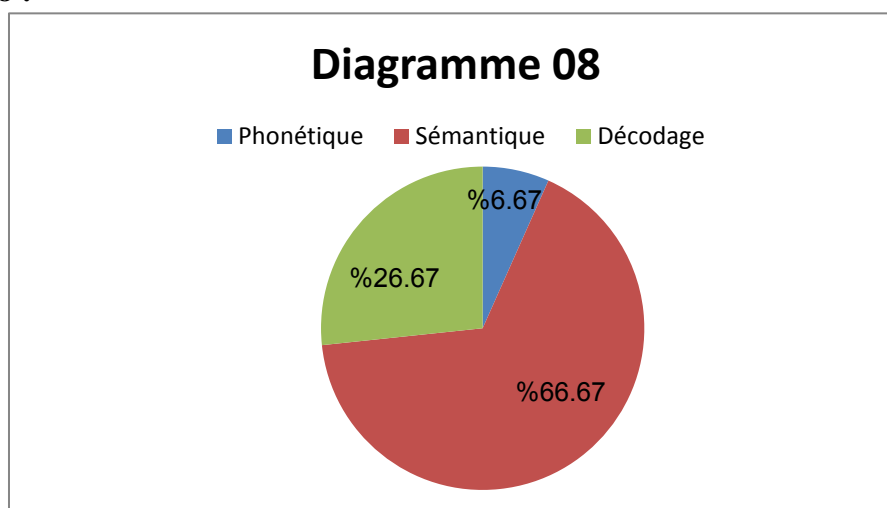
En plus, il permet de susciter l'intérêt pour la culture francophone, développer la motivation et les compétences interculturelles. Ces matériels peuvent améliorer les compétences auditives, sensibiliser les élèves aux contenus différents, introduire la leçon, intéresser les élèves.

Question 6 : Quelles sont les difficultés que les apprenants rencontrent pendant une séance de compréhension orale ? pourquoi ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Phonétique	01	6.67%
Sémantique	10	66.67%
Décodage	04	26.67%

Diagramme 08 :



Analyse :

D'après les réponses obtenues, (66,67%) des enseignants trouvent que les apprenants éprouvent des difficultés pendant une séance de compréhension orale . Ces difficultés résident au niveau sémantique , et (26,67%) des enseignants ont dit que les apprenants ont du mal de

décoder le message. Et un seul enseignant déclare que ses élèves ont des difficultés phonétiquement parlant.

Commentaire :

Question sensible s'il en est vu le niveau des apprenants, souvent profanes en la matière. Le sens des mots de la concentration de l'auditeur. Il doit placer les mots dans leur contexte pour lever l'ambiguïté.

Nous pouvons dire que la difficulté de prononciation est le problème premier qui dérange les enseignants. Les apprenants, surtout au niveau débutant, distinguent mal les sons, car ils ignorent les règles phonologiques qui provoquent des changements de son (par exemple : les enfants, les hommes, les cahiers.). Ces apprenants débutants sont souvent incapables d'interpréter ces sons (qu'ils observent comme des bruits), et de les transformer en unités de sens.

C'est pourquoi , il faut que l'enseignant encourage les apprenants à écouter des documents authentiques, mais il doit surtout multiplier les possibilités d'échanges verbaux pour leur permettre d'augmenter leurs compétences phonologiques, syntaxiques et lexicales.

Question 07: Comment expliquez-vous qu'un élève après plusieurs années d'apprentissage ne comprend pas bien ?

Enseignant	Comment expliquez-vous qu'un élève après plusieurs années d'apprentissage ne comprend pas bien?
Enseignant 01	Cela revient à sa formation du primaire.
Enseignant 02	L'élève n'est pas habitué d'utiliser ou employer cette langue en dehors de la classe.
Enseignant 03	L'absence d'envie chez l'élève.
Enseignant 04	Car il n'a pas bien saisi les mécanismes et les compétences de la compréhension.
Enseignant 05	L'élève n'a pas des compétences ou bien de base (faible).
Enseignant 06	A l'école, on <i>utilise</i> une <i>langue</i> trop éloignée de celle des <i>élèves</i> , une langue très compliquée.
Enseignant 07	L'apprenant vit dans un entourage qui ne parle pas la langue cible ,cela influe sur son processus d'apprentissage.
Enseignant 08	La majorité des parents exercent un véritable frein envers la maîtrise de cette langue.

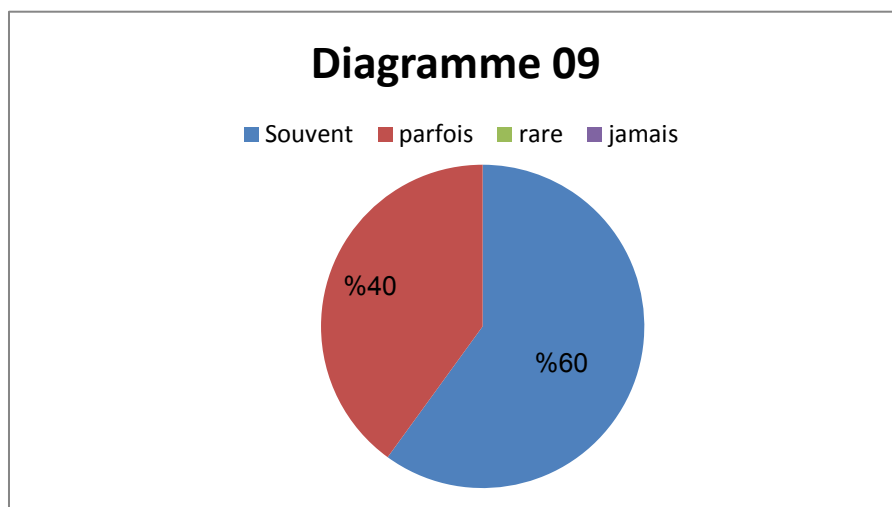
Enseignant 09	Cela se réfère à ses capacités langagières demeurent très limitées.
Enseignant 10	Il participe peu et, surtout, n'ose pas dire à l'enseignant quand il ne comprend pas l'exercice.
Enseignant 11	L'absence de l'aide secondaire dans la maison (aider de lire, de faire les exercices ...).
Enseignant 12	La manque complète de motivation avec l'enseignant pendant les leçons.
Enseignant 13	L'exorcisme dans la plupart des séances.
Enseignant 14	Peut être le besoin d'équipement développé concernant l'apprentissage qu'il aide à améliorer la compréhension.
Enseignant 15	Le sentiment de l'honte et la haine au même temps de cette langue (langue du colonisateur français).

Question 08 : Pensez-vous l'ennui s'installe quelques fois au moment de la séance de la compréhension orale ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Souvent	09	60%
parfois	06	40%
rare	00	00%
jamais	00	00%

Diagramme 09 :



Analyse:

En ce qui concerne les réponses à cette question, les statistiques ont montré par un pourcentage très élevé (60%) des enseignants voient que l'ennui s'installe souvent au moment de la séance de la compréhension orale en revanche, 06 enseignants sur 15 soit (40 %) ont dit que la plupart des apprenants sentent parfois malaise lors de cette séance.

Commentaire:

La plupart des enseignants soit (60%) ayant répondu, disent que l'ennui est dû à des nombreux facteurs comme nous l'aurons déjà signalé par la suite:

- 1- L'entourage , la famille, la société jouent un rôle très important pour l'apprentissage de l'apprenant si ceux-ci appartiennent à un milieu non francophone .
- 2- Ces apprenants n'auront pas un bagage linguistique .

Question 09 : Pensez vous que l'emploi du support audiovisuel / le journal télévisé favorise la compréhension orale ? pourquoi ?

Enseignant	Pensez -vous que l'emploi du support audiovisuel / le journal télévisé favorise la compréhension orale ?pourquoi ?
Enseignant 01	Oui, le support audiovisuel aide l'apprenant à voir et entendre donc, il facilite la compréhension de la leçon (cours).
Enseignant 02	Effectivement, il favorise la compréhension car l'image approche et facilite les idées mieux que le son à travers la conception qu'elle donne à l'apprenant.
Enseignant 03	Oui, parce qu'il permet d'améliorer on écoute et sa communication.
Enseignant 04	Oui , il motive les élèves.
Enseignant 05	L'audiovisuel aide l'apprenant à comprendre car il voit et entend, et aussi il ara l'occasion d'entendre une langue différente à celle du professeur.
Enseignant 06	Oui, il éveille l'esprit curieux de l'apprenant et attire son attention.
Enseignant 07	Par rapport aux autres supports, l'audiovisuel diminue le temps de l'explication et favorise la compréhension sans effort.
Enseignant 08	Il permet d'enrichir le langage et motive l'apprenant.
Enseignant 09	Le journal télévisé facilite la compréhension de l'apprenant car il voit et il entend.
Enseignant 10	Il résulte un impact positif sur l'apprentissage donnant des résultats satisfaisants.

Enseignant 11	Il influe positivement puisqu'il comporte sur un même <i>support</i> un ou plusieurs éléments suivants : texte, son, image.
Enseignant 12	Le son, l'image et le texte attire l'attention de l'apprenant, le stimule, le motive et l'aide à comprendre.
Enseignant 13	L'association de l'image et du son facilitent la compréhension.
Enseignant 14	-
Enseignant 15	-

Analyse :

14 des personnes questionnées ont trouvé ce thème intéressant, ils ont vu dans ce thème une question d'actualité alors que 02 enseignants n'ont pas répondu à cette question .

Commentaire :

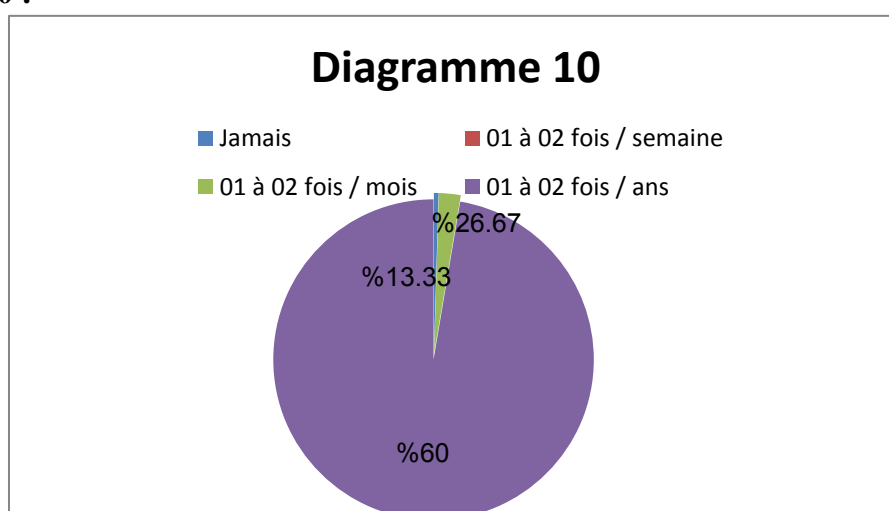
D'après les réponses obtenues, nous observons que l'attitude des enseignants envers les méthodes audiovisuelles est positive ,donc c'est une nouvelle réponse qui affirme l'importance de l'utilisation de ce support dans la classe de FLE. La majorité entre eux ont répondu à cette question que l'emploi de ce support didactique, facilite la compréhension en générale et permet d'enrichir le bagage lexical des apprenants en français langue étrangère, aussi de motiver nos apprenants ,car les étudiants sont directement en contact avec la culture. Les matériels audiovisuels permettent également aux apprenants d'entendre comment résonne la « vraie » langue cible , d'entendre l'intonation, les accents, car chaque enseignant n'a pas toujours un très bon accent français. En fait ,le contenu langagier s'acquiert plus facilement, aussi que les éléments de la culture et de la civilisation française, c'est un apprentissage amusant et la préparation du cours devient plus facile.

Question 10 : Combien de fois , intégrez-vous des supports audiovisuels dans votre classe ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Jamais	02	13.33%
01 à 02 fois / semaine	00	00%
01 à 02 fois / mois	09	60%
01 à 02 fois / ans	04	26.67%

Diagramme 10 :



Analyse:

Pour cette question, (60%) des enseignants s'accrochent sur l'utilisation des supports audiovisuels mensuellement dans la classe . Alors que (26.67%) affirment qu'ils intègrent les supports audiovisuels dans leur classes 1à 02 fois par an tandis que 02 enseignants les utilisent jamais .

Commentaire:

En observant les résultats obtenus , nous constatons que le taux d'intégration des supports audiovisuels est élevé vu l'efficacité et leurs impact positifs et significatifs sur la compréhension orale de l'apprenant.

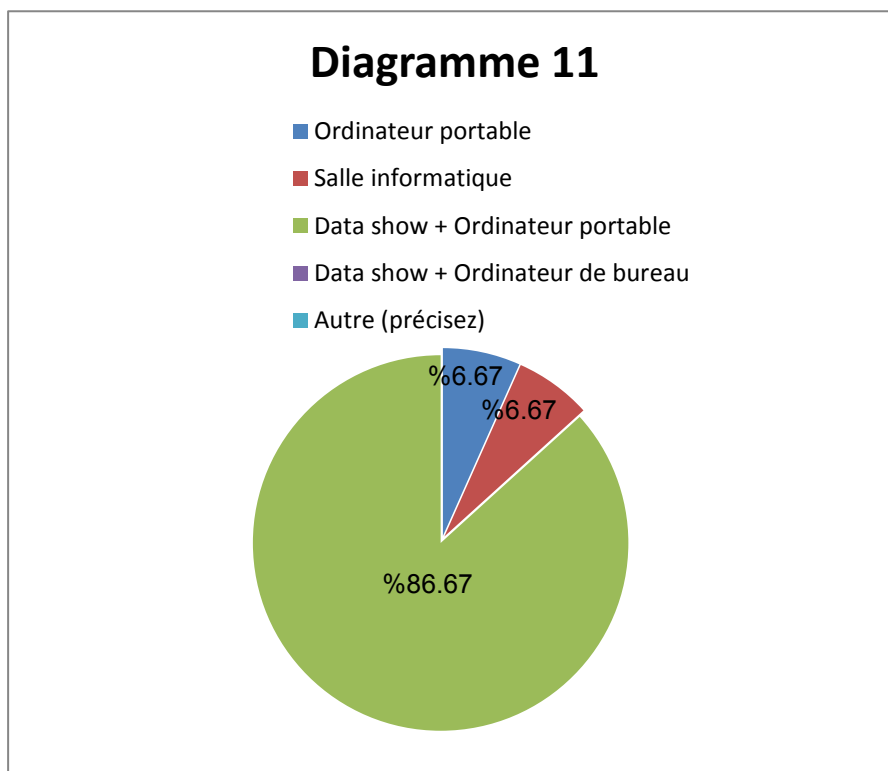
Alors que le reste n'a jamais tenté une telle expérience dans le passé ,cela se réfère au manque des matériels ,il faut mieux équiper l'école. En plus ,ceux-ci n'ont pas d'accès à la technologie, ils croient qu'il ne faut pas utiliser excessivement des contenus audiovisuels puisque l'enseignant est le meilleur motivateur en classe.

Question 11: Quels sont les moyens utilisés pour diffuser ce support ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Ordinateur portable	01	6.67%
Salle informatique	01	6.67%
Data show + Ordinateur portable	13	86.67%
Data show + Ordinateur de bureau	00	00%
Autre (précisez)	00	00%

Digramme 11 :



Analyse :

A partir des résultats signalés dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que (86,67%) des enseignants utilisent l'ordinateur portable et le data show pour distribuer ce support . Alors que (6,67%) des enseignants optent seulement l'ordinateur portable. Cependant , (6,67 %) des enseignants voient la nécessité d'avoir une salle informatique, pour évaluer la compréhension.

Commentaire :

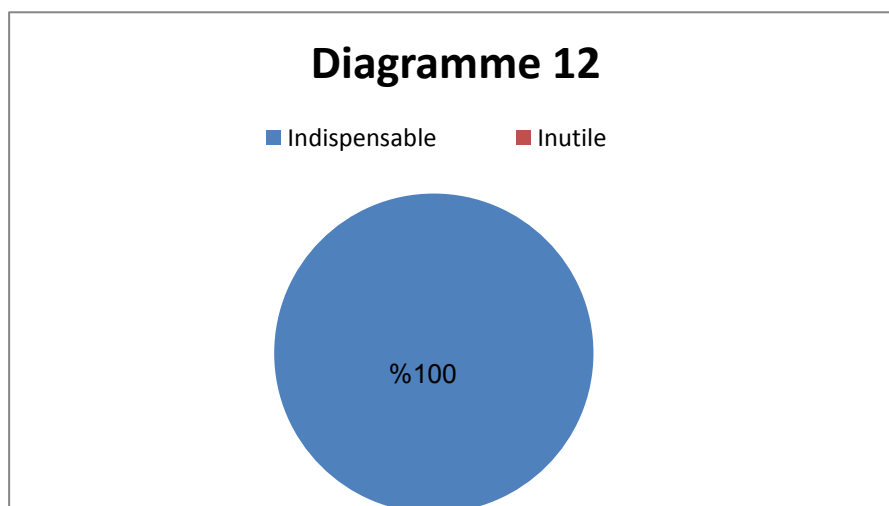
La conclusion que l'on peut tirer de ces observations est que les enseignants sont conscients de la nécessité et la manière d'exploiter l'audiovisuel et plus particulièrement le journal télévisé en classe de 3^{ème} année secondaire ?

Question 12 : Comment percevez-vous l'usage du journal télévisé dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Indispensable	15	100%
Inutile	00	00%

Diagramme 12 :



Analyse:

En se basant sur ces résultats, la totalité des enseignants (100 %) affirment que le journal télévisé est un outil nécessaire à la compréhension et il peut être une aide à l'accès au sens global l'apprenant.

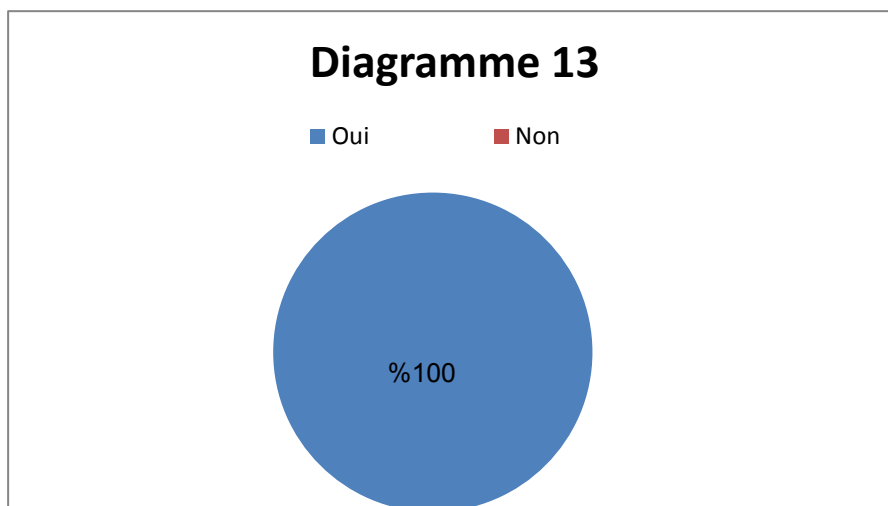
Commentaire:

En ce qui concerne cette question, nous pouvons déduire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par le journal télévisé comme support auxiliaire dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Il facilite la transmission du savoir et les élèves comprennent mieux quand ils voient et entendent des échanges.

Question 13 : Si vous êtes appelés à utiliser un journal télévisé. Est-ce qu'il y a des critères du choix ? Si oui lesquels ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	15	100%
Non	00	00%

Diagramme 13 :



Analyse :

Selon les réponses données suite à cette question nous pouvons déduire que (100%) d'enseignants mentionnent qu'il ya des critères du choix de support audiovisuel .

Commentaire:

Les résultats de l'enquête nous montrent que le choix du type du support, du sujet du texte et de sa longueur par l'enseignant joue un rôle décisif dans la réussite ou l'échec de l'apprenant pour cette activité. Il faut prendre en considération le temps et l'effort pour trouver un contenu audiovisuel qui correspondra au sujet traité, et aux objectifs de départ ; à l'âge et au niveau de connaissances des apprenants sans oublier la voix .

CONCLUSION GENERALE

À la lumière de notre travail de recherche, nous pouvons dire que cette recherche que nous venons de terminer, nous a permis de rapprocher de l'univers de l'enseignement secondaire et ses acteurs éducatifs y compris les apprenants de troisième année secondaire et leurs enseignants pour découvrir les activités audio-visuelles pratiquées en classe, et quel impact ont-elles ces activités sur le développement de la compréhension de l'oral.

Partant de ce constat, nous avons pu émettre ces deux hypothèses :

1- Les activités orales sont utiles pour développer de la compréhension de l'oral chez les apprenants de troisième année secondaire. Autrement dit, il y a vraiment un transfert de compétences entre l'encodage et le décodage lors des cours du FLE.

« Pour l'analyse et pour des raisons de clarté, l'expression est différenciée de la production, mais les deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel. De plus, il y a gros à parier que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre : mieux lire, c'est mieux écrire et mieux entendre et écouter, c'est mieux parler »(J.P.Cuq et I.Gruca, 2003:172) .

2- L'animation de telles activités par un support audiovisuel (journal télévisé) est la plus favorable pratique de l'oral en classe car le visuel et l'audiovisuel ce sont de bonnes pistes pour une telle pratique. Cette hypothèse peut rejoindre l'idée d'Alain JOANNES qui dit que :

« La productivité de la communication visuelle résulte de la cohérence entre les messages, les images et leurs supports, cette cohérence optimise la réceptivité, la compréhension et la mémorisation des messages par le destinataire. »(Alain JOANNES, 2008:01) .

Pour la mise en œuvre de cette recherche, nous l'avons répartie en deux parties, l'une est réservée à l'ancrage théorique, nous avons divisé cette partie à trois chapitres, le premier chapitre sous titre de " Cadre conceptuel ", le deuxième chapitre est appelé " Approche cognitive de la compréhension de l'oral", et le dernier chapitre qui prend l'expression de " Le journal télévisé comme un document authentique au service de la compréhension de l'oral ".

Deuxième partie, en s'appuyant sur ce cadre pratique, nous avons mené une double enquête ; d'un côté auprès des apprenants de 3^{ème} année secondaire avec la méthode expérimentale. Ensuite, nous avons exploité un autre outil d'investigation, il s'agit d'un questionnaire qui s'est réalisé avec des enseignants de ce palier, ce qui nous a facilité la vérification et le contrôle de nos hypothèses.

Comme nous ne pouvons pas nous limiter au recueil des données, nous les avons soumis à l'analyse qualitative et quantitative des données recueillies :

« Une méthode de recherche ne se réduit pas davantage à des techniques (entretiens, questionnaires, etc.) car elle est constituée par un ensemble de pratiques (prise de données, mises en forme de ces données, traitement, écriture, etc.) au cours desquelles les décisions et les choix des chercheurs sont continus et soumis aux exigences de la communauté scientifique à laquelle ils appartiennent. »(Cora COHEN-AZRIA, Bertrand DAUNAY,2011:133)

Lors de notre recherche, nous avons rencontré quelques obstacles concernant la méthodologie adoptée et sa mise en œuvre avec les deux échantillons que nous avons choisis. En effet, il était vraiment difficile de les convaincre pour participer à notre enquête. Une autre difficulté est apparue pendant la distribution des questionnaires aux enseignants qui avaient pour tâche, à ce moment-là, les devoirs. Pour le déroulement des entretiens avec les apprenants de troisième année, le problème était un peu psychologique pour créer une certaine motivation chez ces adolescents qui sont très pressés par cet examen.

Quant aux méthodes de recherche que nous avons exploitées et leur faisabilité avec nos échantillons, nous constatons qu'il y a une similitude entre les univers investis. Cela est bien démontré dans le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques en disant :

« Une autre question centrale concernant les méthodes de recherche en didactiques est celle de la congruence des espaces explorés, des acteurs et des pratiques. Jusqu'à quel point, par exemple, un élève est-il encore un élève lorsqu'il est interviewé hors des murs de classe. » (Yves Reuter et al,2011:137).

A l'heure actuelle, l'oral nécessite qu'on lui rende sa place au processus de l'enseignement scolaire du FLE. Pour se faire, il faut que cet enseignement soit aménagé dans des moments réguliers permettant aux apprenants de s'exprimer et de comprendre, autrement dit, de se communiquer librement. Selon E. NONNON :

« Derrière la demande relative à l'oral, se dit le besoin de mieux réguler la communication scolaire, les échanges entre personnes, groupes, mondes culturels, pour que la société scolaire puisse fonctionner sans trop de conflits et d'exclusions et assurer les apprentissages dans de bonnes conditions pour le plus grand nombre. »(Nonnon Elisabeth, 200:19-38).

L'enquête que nous avons menée auprès de nos deux échantillons nous a montré qu'il est suggéré aux enseignants, en tant que guides, partenaires et médiateurs, d'encourager la pratique de l'oral en classe selon des objectifs adéquats et de l'évaluer d'une manière appropriée car l'apprentissage de cette compétence sert au développement de la compréhension de l'oral chez les élèves de 3^{ème} A.S.

Quant aux supports audiovisuels (journal télévisé) qui est comme une piste susceptible et favorable pour un tel enseignement de l'oral, nos enquêtés, à savoir les apprenants et les enseignants ont tendances de recourir à ce genre de documents.

Nous pouvons conclure que, le journal télévisé c'est une stratégie qui pousse l'apprenant à devenir plus productif, actif et très motivant tout en développant ses capacités langagières afin d'améliorer l'oral et la compréhension de l'oral chez lui.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie

• Ouvrages

- Alain JOANNES.(2008).Communiquer par l'image, Dunod, Paris.
- ALBERT Marie-Claude, BERARD-LAVENNE Evelyne.(1980). Documents Télévisés Et Apprentissages Linguistiques . Le Français Dans Le Monde N°157. Paris. Hachette.
- BEACCO J,-C L'approche Par Compétence Dans L'enseignement Des Langues Les Editions Didier , Paris.
- Berdal-Masuy, F. & Briet, G.(2010). Stratégies Pour Une Ecoute Efficace. Présenté A: Le Français De Demain : Enjeux Educatifs Et Professionnels, Colloque International, Sofia.
- Blanche-Benveniste C. (2010). Approches De La Langue Parlée En Français, Paris, Ophrys (Nouvelle Edition).
- Blanche-Benveniste C.(2000).Approche De La Langue Parlée En Français, Paris,Ophrys.
- Boulton . Alex.(2009). Document Authentique , Orale, Corpus. Mélange CRAPEL N°31.Nancy .
- Bourdet, J.-F. (2000). Didactique des langues romanes : le développement de compétences chez l'apprenant – langues maternelles, premières, secondes, étrangères . Louvain : Savoir et Pratique.
- CHARMEUX E., Ap-Prendre La Parole : L'oral Aussi Ça S'apprend.
- CHNEUWLY B. & DOLZ J.(1997). « Les Genres Scolaires. Des Pratiques Langagières Aux Objets D'enseignement », In Repères, N° 15, Pratiques Langagières Et Enseignement Du Français A L'école, Paris, INRP.
- Compte, C./Mouchon, J. (1984) : Décoder le Journal Télévisé. Coll. Média FLE. Sèvres : BELC/CIEP.
- Conseil De l'Europe. (2001). Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues - Apprendre, Enseigner, Evaluer. Paris: Didier.
- Cornaire, C. & Germain, C. (1998). La Compréhension Orale. Baume-Les-Dames (France): CLE International.
- CORNAIRE, C.(1998). La Compréhension Orale, Ed. Clé International, Paris.
- Coste D. Le Renouveau Méthodologique Dans L'enseignement Du Français Langue Etrangère : Remarques Sur Les Années 1955-1970. In : Langue Française. Vol. 8 N°1.

- Cuq, Jean-Pierre GrUCA Isabelle.(2003). Cours De Didactique Du Français. Langue Etrangère Et Seconde, Grenoble.
- DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B.(2000). Pour Un Enseignement De L'oral : Initiation Aux Genres Formels A L'école, Paris, ESF.
- Dolz, J. (2000). Les Recherches Sur L'oral En Didactique Du Français: Questions Epistémologiques.
- Dolz, J. Et Schneuwly, B. (1998). Po R N Enseignement De L'oral. Initiation A X Genres Formels L'école. Paris : ESF Editeur.
- ELUERD R., CHAMPAGNE D., CHAPUIS O.& Al.(1979). L'usage De La Linguistique En Classe De Français: Critiques Et Perspective, Paris ,ESF.
- Ferroukhi, K. (2009). La Compréhension Orale Et Les Stratégies D'écoute Des Elèves Apprenant Le Français En 2ème Année Moyenne En Algérie, Synergies Algérie N°4 .
- GADET F. & LUREAU S.(1993). « Norme(S) Et Pratiques De L'oral », In Le Français Aujourd'hui, N°101, 3-5, AFEF, Paris.
- GADET F.(1989). Le Français Ordinaire, Paris : Armand Colin.
- GADET F.(2003). La Variation Sociale En Français,OPHRYS, Paris.
- Gadet, F. (1989). Le Français Ordinaire. Paris : Colin.
- Gadet, F. & E. Guérin (2008). Le Couple Oral/Ecrit Dans Une Sociolinguistique A Visée Didactique, Le Français A Jo Rd'h I N° 162.
- Gaonac'h, D. (1987). Théories D'apprentissage Et Acquisition D'une Langue Etrangère. Paris : Crédif-Hatier/Didier.
- GARCIA-DEBANC C. & PLANE S. (Coord.)(1997). Comment Enseigner L'oral A L'école Primaire ?, Paris, Hatier, 2004.Toulouse, Editions SEDRAP.
- GERMAIN C.(1993).Evolution De L'enseignement Des Langues : 5000 Ans Dans L'histoire. Paris, CLE International, Et Montréal, HMH.
- Gremmo, M.-J., & Holec, H. (1990). La Compréhension Orale : Un Processus Et Un Comportement. In Le Français Dans Le Monde, Recherches Et Applications, L'approche Cognitive . Paris: Hachette.
- Halté, J.-F. & Rispaïl, M. (2005). L'oral Dans La Classe : Compétences, Enseignement, Activités. Paris: L'Harmattan.
- HOLEC Henri (1970), Compréhension Orale En Langue Etrangère : Mélanges CRAPEL. Nancy .
- HOLEC Henri (1973),Cour De Compréhension Orale. Centre De Recherche Et d'Application Pédagogiques En Langues LONGMAN, London.

- HOLEC Henri (1990), Des Documents Authentiques , Pourquoi Faire? Mélanges CRAPEL. Nancy .
- J.P.Cuq et I.Gruca.(2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.
- Lafontaine, Lizanne .(2001). Enseigner Le Français Oral Au Québec : Vivre La Variété Des Usages Et Des Normes, En Le Français Dans Le Monde, Carton F.
- Lhote, E.(1995). Enseigner L'oral En Interaction : Percevoir, Ecouter ,Comprendre, Ed. Hachette, Paris .
- Marquillo Larruy (Éd.), Questions D'épistémologie En Didactique Du Français (190-202). Journées D'étude Du 20-22 Janvier 2000. Poitiers : Cahiers Forell, 15.
- Moirand S. (1982). Enseigner A Communiquer En Langue Etrangère. Paris : Hachette
- MOIRAND S.(1982). Enseigner A Communiquer En Langue Etrangère, Paris, Collection F.
- Rebouillet A.(1997).Guide pédagogique pour le professeur de FLE,Hachette,Paris.
- ROULET E.(1991). « La Pédagogie De L'oral En Question(S) » In M. Wirthner Et Al. Parole Etouffée, Parole Libérée. Fondements Et Limites D'une Pédagogie De L'oral. Neuchatel, Delachaux Et Niestlé.
- Sophie MOIRAUD.(1982). Enseigner A Communiquer En Langue Etrangère.
- Tagliante, C. (1994). La Classe De Langue. Paris : CLE International
- Tardif, J. (1992). Pour Un Enseignement Stratégique. Montréal: Éditions Logiques.
- Tardif, J. (1993). Pour Un Enseignement De Plus En Plus Stratégique. Québec Français.
- Tardif, M. Et Lessard, C. (1999). Le Travail Enseignant Au Quotidien: Contribution A L'étude Du Travail Dans Les Métiers Et Les Professions D'interactions Humaines. Québec: Les Presses De l'Université Laval.
- Vandergrift, L. (1998). La Métacognition Et La Compréhension Auditive En Langue Seconde.
- VANOYE F.(1990).Expression, Communication,Paris : Armand Collin.
- VANOYE F., MOUCHON J., SERRAZAC J.-P.(1991). Pratiques De L'oral :Écoute, Communication Sociales, Jeu Théâtral , Paris , Armand Collin.
- **Revues**
- E.NONON, L'enseignement De L'oral Et Les Interactions Verbal En Classe : Champs De Référence Et Problématique, Revue Française De Pédagogie, N°=127, Octobre, Novembre, Décembre, 1999,87-131.

- NONNON E.(1999). « L'enseignement De L'oral Et Les Interactions Verbales En Classe : Champ De Référence Et Problématiques. Notes De Synthèse ». In Revue Française De Pédagogie N°129.
- NONNON E.(2000). « Des Interactions Entre Oral Et Ecrit : Notes, Canevas, Traces Ecrites Et Leurs Usages Dans La Pratique Orale », In Pratiques, N°115/116.
- Nonnon Elisabeth.(2000). «Le tableau noir de l'enseignant : entre écrit et oral» in Plane S. et Schneuwly B (eds) : Les outils d'enseignement du français, Repères 22.
- Plane S. Et Schneuwly B (Eds).(2000). « Les Outils D'enseignement Du Français », In Repères N°22.
- Poussard, C. (2003). Guider Des Stratégies De Compréhension De L'oral En ALAO : Le Cas De L'inférence. Alsic, 6(1). Repéré A : <https://alsic.revues.org/2132>.
- Revue Canadienne De Linguistique Appliquée, Vol. 1, Nos 1–2.
- Tardif, J. (1998). La Construction Des Connaissances. Les Pratiques Pédagogiques. Pédagogie Collégiale, 11(3). Repéré A : <http://www.cvm.qc.ca/mflamme/Appac/12/113.Pdf>.

● **Dictionnaires**

- Cora COHEN-AZRIA, Bertrand DAUNAY, Isabelle DELCAMBRE, Dominique LAHANIER-REUTER.(2011).Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, el mirad.
- COSTE, D.GALISSON, R.(1988). Dictionnaire De Didactique Des Langues, Ed.Hachette, Paris.
- YVES Reuter, Cora Cohen-Azria, Bertrand Daunay, Isabelle DELCAMBRE.(2011). Dominique Lahanier-Reuter, dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, Elmidad,.

● **Sitographie**

- <http://journals.openedition.org/communication/5667>.
- <http://www.ac-toulouse.fr/cid112007/un-journal-televisé-au-lycée-bagatelle-de-saint--gaudens.html>.
- www.pedagogie.ac-nantes.fr

ANNEXE

Annexe 01:

Questionnaire destiné aux enseignants du secondaire

Pour l'obtention de mémoire de Master 2, nous avons fait un questionnaire pour le but de répondre à nos questions concernant le journal télévisé comme support didactique et élément incitateur à la compréhension de l'oral dans une classe du FLE.

Nous vous remercions chaleureusement de bien vouloir répondre à ces questions :

Sexe de l'enseignant(e) : Femme Homme Expérience de l'enseignant(e) : ans

1-Quelle place occupe la compréhension orale dans l'approche par compétences ?

Inférieure Egale à l'écrit Dominante

2- Est-ce que les leçons de la compréhension orale sont-ils adaptées aux niveaux des élèves ?

Oui Non

3-Comment jugez-vous les performances de vos élèves à l'oral?

Très bonnes Bonnes Assez bonnes Dans la moyenne Faible

4- Est-ce que le volume horaire est suffisant pour enseigner la compréhension orale?

Oui Non

5-Quel est le meilleur outil pour arriver à la bonne compréhension de l'oral ?

Audio-visuel récitation texte

6-Quelles sont les difficultés que les apprenants rencontrent pendant une séance de compréhension de l'oral ? pourquoi ?

Phonétique Sémantique Décodage

7-Comment expliquez-vous qu'un élève après plusieurs années d'apprentissage ne comprend pas bien?

.....

8-Pensez-vous l'ennui s'installe quelques fois au moment de la séance de la compréhension de l'oral ?

Souvent parfois rare jamais

9-Pensez vous que l'emploi du support audiovisuel favorise la compréhension de l'oral ? pourquoi ? et comment ?

.....
.....
.....

10-Combien de fois , intégrez-vous des supports audiovisuels dans votre classe ?

Jamais 01 à 02 fois/semaine
01 à 2 fois /mois 01 à 02 fois / ans

11-Quels sont les moyens utilisés pour diffuser ce supports ?

Ordinateur portable Data show + Ordinateur portable
Salle informatique Data show + Ordinateur de bureau

Autre (précisez) :

12-Comment percevez –vous l'usage du journal télévisé dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Indispensable Inutile

13-Si vous êtes appelés à utiliser un journal télévisé selon quels critères vous allez choisir le journal télévisé ?

.....
.....
.....

Annexe 02 :

Transcription du document audio-visuel : reportage paru dans un journal télévisé sur France 5.

Près de quarante ans après la fin de la guerre entre la France et l'Algérie, des témoignages de personnes torturés par l'armée française et les déclarations de hauts gradés français dont le général Massu reconnaissant les faits, viennent nourrir ce que l'on appelle le besoin de devoir, de mémoire. Au long des huit années de conflit 1954-1962, les militaires français ont eu à faire face aux combattants du FLN. Parmi ceux-ci, Anyesse Vahramian et Philippe Jasselin viennent de rencontrer à Alger Louissette Ighilahriz et Abdelkader Amane, arrêtés ils ont été torturés, ils témoignent.

Pendant la guerre d'indépendance Abdelkader Amane était membre des commandos urbains du FLN. Recherché par l'armée française, capturé en 1961, il passe dix huit jours ici à la villa Susiney siège du troisième régiment étranger parachutiste. Très vite on l'amène dans ces caves, au fond de celle-ci une baignoire pleine d'eau souillée. « on été attachés , les mains derrière et on nous basculait la tête dans la baignoire , on pouvaient pas respirer ,mais tu es obligé de boire ça et c'était vraiment c'était la torture la plus , la plus féroce« .

Ici c'était la salle de la gégène, engin électrique branché sur l'oreille et sur le sexe pour couvrir les cris, les militaires chantaient. « C'était une chanson où il est question de : à toi ma petite folie, mon petit grain de fantaisie, toi qui me renverse toi qui me bouleverse et c'était les deux dernières phrases qu'ils répétaient encore toi qui me renverse toi qui me bouleverse mon petit grain de fantaisie« .

La villa Susiney, El Biar , la Corniche autant de lieu de torture . Alger, quarante ans plus tard, Louissette Ighilahriz se souvient, elle a 20 ans et sert d'agent de liaison au FLN quand elle est arrêtée ,blessée ,plâtrée pendant deux mois ,allongée nu sur un lit , elle croupie dans ses immondices.

« En temps normal , quand on voit les purin et les excréments on essaye de les éviter , moi j'étais danson s'attendais à tout , de toute façon on était préparé à tout , on était préparé aux insultes , aux injures , aux.... Aux gifles, aux coups de poing, aux coups de Aux coups de Mais là ils ont essayaient de.....de forcer la dose , c'est là où où j'espérais me suicider, avec quel moyen ? J'avais pas les moyens».

Louissette de son nom de guerre Lila reconnaît que tous les militaires français n'étaient pas des tortionnaires. Un nommé Grasianni agissait sous ordre. « Grasianni ,lui il était pervers il était un tortionnaire mais je voyais que l'ordre venait de Bigeard et de Massu » Louissette Ighilahriz ne doit son salut qu'à un médecin militaire français ,révolté par la torture et qui l'a faite évacuée vers une prison , cet homme Louissette l'a cherché mais en vain , en fait son sauveur est mort il ya trois ans. Il repose dans le sud de la France face à elle dans l'autre côté de la méditerranée.

Youtube -Torture pendant la guerre d'Algérie : témoignage des victimes .flv.

Projet I : Exposer pour manifester son esprit critique.

Objet d'étude : Documents et textes d'Histoire

Séquence 02: Introduire un témoignage dans un fait d'histoire

Activité : Compréhension de l'oral.

Support: Reportage paru dans un journal télévisé sur France 5. Youtube –Torture pendant la guerre d'Algérie : témoignage des victimes .flv

Objectifs:

- Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.
- Distinguer les éléments constitutifs de la situation.
- Identifier le champ lexical dominant.
- Identifier le témoin d'un fait.

1ère écoute:

Choisissez la bonne réponse :

1-Les narrateurs sont : Témoins –Historiens -Journalistes

2-Combien de personnages apparaissent dans ce texte ? : 2/3/4

L'écoute détaillée:

1- La révolution se passait de: a-1939-1945

b- 1945-1954

c-1954-1962

Cochez la bonne réponse

2- Répondez par "vrai" ou "faux:"

- a- Durant la guerre de libération , beaucoup d'Algériens ont été torturés par l'armée française...
- b- Louissette Ighilahriz est une femme Algérienne qui a aidé les Français.....
- c- Abdelkader Amane était un membre des commandos urbains du FLN.....
- d- Bigeard et Massu sont des humanistes Français.....

3- Répondez en choisissant la ou les bonnes réponses :

Abdelkader Amane et Louissette Ighilahriz sont:

- a- Des victimes de la torture de la guerre.
- b- Des historiens qui racontent la guerre.
- c- Des personnes qui témoignent des atrocités , de la guerre de libération.

Pour extorquer un renseignement d'un détenu , les militaires Français faisaient boire aux détenus Algériens :

- a- Des jus d'organes
- b- De l'eau sale
- c- De l'eau mélangée avec du sucre

La gégène est une salle de :

- a- Villégiature
- b- Torture
- c- Une chambre à coucher pour les détenus

Parmi les lieux de torture à Alger , les deux journalistes citent :

- a- El Biar
- b- Serkadji
- c- Villa Susiney

Pour couvrir les cris des victimes , les militaires Français :

- a- Criaient avec eux
- b- Chantaient
- c- Dansaient

La post-écoute:

- Le discours utilisé par les témoins est objectif ou subjectif ?

.....